RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

ACULTE Des lettres et des langues

EPARTEMENT DE FRANCAIS

° :……..

DOMAINE: Lettres et langues étrangères

FILIERE *: langue française*

OPTION*: Sciences du langage*

Mémoire présenté pour l'obtention

du diplôme de Master Académique

Par : Dahmani Imane et Noui Niemat ALLAH

Intitulé

Analyse sémiologique des représentations iconographiques destinées aux apprenants de 4ème année primaire en Algérie : cas du manuel d'éducation civique

Soutenu devant le jury composé de

NOM et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
-AOUINA Mounira	MCA	Président	Université de M'sila
-BENKHELIL Rima	Pre	Rapporteur	Université de M'sila
-HADJAB Lamia	Pre	Examinateur	Université de M'sila

Année universitaire : 2025/2026

REMERCIEMENTS

Au nom du Dieu

Le Tout-Puissant, source de toute force et de toute lumière. Merci de nous avoir accordé la patience et la volonté

Pour mener ce travail à son terme

Tout d'abord, nous adressons nos sincères remerciements à notre directrice de mémoire, Pre BENKHELIL, pour sa disponibilité constante, ses précieux conseils et son accompagnement tout au long de ce projet. Sans ses orientations avisées, cette étude n'aurait pu aboutir dans de si bonnes conditions.

Nous remercions également les membres du jury qui ont accepté d'évaluer notre travail et de l'honneur de leur jugement.

Nos remerciements s'adressent aussi à l'ensemble des docteurs du département de français pour la qualité de la formation qui nous a été dispensée durant notre cursus universitaire.

Au terme de ce travail, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à la réalisation de ce mémoire.

Dédicace

Nous dédions ce travail

À nous mêmes

À la persévérance que nous avons su préserver, à la discipline que nous avons acquise et aux efforts que nous avons choisi de ne jamais abandonner.aux jours de doute où nous avons continué malgré tout, et aux moments difficiles que nous avons transformés en force et en maturité.

Ce travail est le reflet de notre engagement, de nos évolutions et de la confiance que nous avons à appris construire, nous nous le dédions avec gratitude, fierté et respect.

Et parce qu'aucun chemin ne se construit seul…

À nos pères, merci pour la sagesse que vous nous avez transmise.

À nos mères, merci pour votre amour inconditionnel, votre patience et votre soutien constant.

À nos frères et sœurs, merci pour votre présence constante, votre soutien sincère et vos sourires qui ont su alléger nos moments de fatigue.

À nos meilleurs amis, et **aux cousins**, merci pour votre présence précieuse, votre écoute, votre soutien et les moments de réconfort que vous nous avez offerts.

Moi **Imane**, à **mon mari**, merci pour tout, pour son soutien, sa présence inébranlable et les encouragements assidus manifestés tout au Long de ce parcours universitaire. Merci d'avoir toujours cru en moi et d'être mon plus solide pilier

Imane et Niemat ALLAH"

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale 10

Cadre théorique

Chapitre 1 : L'image comme représentation ichnographique

Introduction……...15

1. Du savoir global à l'objectif ciblé.....15

1.1 L'image éducative / L'image pédagogique.....16

1.2 Vers une littératie visuelle.....16

1.3 L'influence de l'IA dans l'apprentissage chez les apprenants.....17

2. La sémiologie de l'image.....17

2.1Définition de la sémiologie de l'image……18

2.2. Les fondements théoriques de la sémiologie.....18

2.2.1 Ferdinand de Saussure : la conception linguistique du signe.....18

2.2.2 Martine Joly :l'héritage de Barthes …….....19

2.2.3 Umberto Eco ; la sémiotique comme théorie de l'interprétation 20

2.2.4 Roland Barthes : vers une sémiologie de l'image.....20

2.3. Les critères de l'analyse sémiologique de l'image.....21

2.3.1 Le message plastique……..…..……21

2.3.1.1 Les composantes plastique de l'image…….……..…...21

2.3.2 Le message iconique……25

2.3.2.1 La distinction entre dénotation et connotation……..25

2.3.3 Le message linguistique……...…26

2.3.3.1 La fonction d'ancrage……...….27

2.3.3.2 La fonction de relais…….…..27

2.4 L'image à l'école en Algérie……...…….27

2.4.1 L'image dans l'enseignement de l'éducation civique en Algérie……...……...28

2.4.2 L'éducation civique au cycle primaire…….…….28

2.4.3 Le programme d'éducation civique de la quatrième année primaire……...….29

Conclusion……...……..30

Cadre pratique

Chapitre 2 : Méthodologie de la recherche

Introduction…….…….…….33

1Presentation et justification du corpus…….…….....33

2.Méthode d'analyse…..……..….34

Conclusion……34

Chapitre 3 : Analyse sémiologique du représentation

Introduction…….……36

1.Analyse sémiologique de la couverture du manuel d'éducation civique……...36

2. Analyse sémiologique de l'image du couscous traditionnel algérien……..…….44

3. Analyse sémiologique de l'image des peintures rupestres du Tassili…….……..48

4. Analyse sémiologique de l'image de l'arc de triomphe de Timgad.……..51

5. Analyse sémiologique de l'image des agriculteurs dans le champ de blé……...……..56

6. Analyse sémiologique de l'image du lycée de la zone urbaine 1014……..…….61

7. Analyse sémiologique de l'image de la femme et l'enfant……..……..68

8. Analyse sémiologique de l'image du conflit entre les apprenants au milieu scolaire……....75

Conclusion……..……..80

Chapitre 4 : Lecture des représentation par les apprenants

Introduction……..….82

1.Description de la séance observée…….…….82

2.Déroulement de la séance …….……83

2.1 Phase d'observation silencieuse…….……..83

2.2Réponces et interprétation des trois groupes…….83

3.Observation pédagogique : pour quoi les lectures différent-elle ?.....84

4.Observation linguistique……84

5.Comparaison entre l'analyse barthésienne et la lecture des apprenants……85

Conclusion….....87

Conclusion générale 89

Références bibliographiques…….……92

Résumé

Annexes

Introduction

Introduction

« Comme tout langage, l'image est porteuse de sens, de culture et de communication lorsque la pédagogie ne réduit pas son statut à celui d'illustration »(Sayah, 2021, p. 205)

À l'ère du numérique, l'image occupe une place prépondérante dans la transmission de l'information et dans les pratiques de communication. Elle constitue un langage à part entière, capable de véhiculer des messages, des valeurs et des représentations culturelles. De ce fait, il devient nécessaire d'intégrer une véritable éducation à l'image et aux médias au sein des pratiques d'enseignement-apprentissage, notamment dans un contexte où les apprenants sont quotidiennement exposés à une multitude de contenus visuels provenant de différents supports médiatiques.

Dans le système éducatif algérien, les supports iconographiques occupent une place importante dans les programmes et les manuels scolaires. Plus particulièrement au cycle primaire, l'image joue un rôle essentiel dans le processus d'apprentissage. Elle facilite l'acquisition des connaissances, stimule l'attention des apprenants et contribue à leur développement cognitif et affectif. Le manuel scolaire, en tant qu'outil pédagogique fondamental, intègre ainsi diverses images destinées à illustrer les contenus enseignés et à transmettre des messages d'ordre culturel, social et civique.

Cependant, l'utilisation de l'image dans les manuels scolaires soulève plusieurs interrogations. Il convient notamment de s'interroger sur son adéquation avec le niveau cognitif des apprenants, sur les significations explicites et implicites qu'elle véhicule ainsi que sur son rôle réel dans la formation de l'élève. Ces questionnements prennent une dimension particulière dans l'enseignement de l'éducation civique, discipline dont l'objectif principal est de transmettre les valeurs citoyennes, morales et sociales.

C'est dans cette perspective que s'inscrit notre recherche intitulée: « Analyse sémiologique des représentations iconographiques destinées du manuel aux apprenants de quatrième année primaire en Algérie ». Cette étude s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, plus précisément dans la sémiologie de l'image. Elle vise à analyser les significations, le degré d'adaptation, les fonctions et les enjeux des images présentes dans le manuel scolaire d'éducation civique de quatrième année primaire.

Le choix de ce sujet est motivé par l'importance du manuel scolaire dans la formation de l'apprenant algérien. Au-delà de sa fonction pédagogique, il constitue un vecteur culturel et idéologique participant à la construction des représentations sociales et citoyennes de l'enfant. À cet âge, l'apprenant est particulièrement sensible aux messages visuels qui facilitent

l'assimilation de notions abstraites telles que la citoyenneté, les droits et les devoirs.

L'objectif principal de cette recherche consiste à examiner la manière dont les représentations iconographiques reflètent la réalité socioculturelle algérienne et contribuent à l'identification de l'élève à son environnement. Il s'agit également d'évaluer la pertinence sémiotique et pédagogique de ces supports afin de déterminer s'ils favorisent réellement une éducation à l'image chez l'apprenant algérien.

À partir de ces constats, la problématique centrale de notre recherche est formulée comme suit :

- Comment les images contenues dans le manuel scolaire d'éducation civique de quatrième année primaire influencent-elles la compréhension et la construction de l'identité citoyenne des apprenants algériens ?

Cette question principale est accompagnée des interrogations secondaires suivantes :

- Comment les représentations, à ce stade d'apprentissage, sont-elles construites ?
- Au-delà du message didactique explicite, quelles sont les valeurs et les représentations socioculturelles qu'elles transmettent ?

Afin de répondre à ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes :

- L'image communique à travers des codes culturels et une rhétorique visuelle dans laquelle chaque élément participe à la construction du sens.
- Les images du manuel d'éducation civique contribuent à l'intériorisation des valeurs civiques et morales promues par l'institution scolaire.
- L'image didactique tend à proposer une représentation harmonieuse de la société en privilégiant une vision consensuelle des rapports sociaux.

Pour mener cette étude, nous avons adopté une méthode empirico-inductive et sémiologique fondée sur les travaux de Roland Barthes, Umberto Eco et Martine Joly . Ces théoriciens considèrent l'image comme un système de signes capable de produire et de transmettre une pluralité de significations. Notre corpus est constitué des représentations ichnographiques extraites du manuel scolaire d'éducation civique destiné aux apprenants de quatrième année primaire en Algérie. Nous avons également pris en compte les interprétations proposées par un échantillon d'apprenants de trois groupe d'apprenants d'une classe de quatrième année primaire, afin de confronter leur lecture aux résultats de l'analyse sémiologique.

Enfin, afin d'apporter des éléments de réponse à notre problématique, notre mémoire est structuré en deux volets. Le premier, de nature théorique, comprend un chapitre consacré respectivement aux notions d'image didactique et pédagogique ainsi qu'à l'image scolaire et à l'enseignement de l'éducation civique en Algérie. Le second volet, de nature pratique, comporte trois chapitres. Le premier serait sur la méthodologie de la recherche, le second serait consacré à l'analyse sémiologique des représentations et enfin, le troisième comporterai la lecture des représentations par les apprenants et la comparaison entre ces lectures et les résultats obtenus lors de l'analyse.

Cadre théorique

Chapitre 1

L'image comme représentation ichnographique

Chapitre 1: L'image comme représentation ichnographique

Introduction

L'image occupe aujourd'hui une place essentielle dans les différents domaines de la communication et de l'éducation. En tant que support visuel, elle contribue à la transmission des savoirs, des valeurs et des représentations culturelles tout en facilitant la compréhension des contenus pédagogiques. Son importance croissante dans les manuels scolaires a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs qui ont tenté de comprendre les mécanismes de signification qu'elle mobilise.

Dans cette perspective, la sémiologie constitue un cadre théorique pertinent pour analyser l'image en tant que système de signes porteur de sens. Les travaux de Ferdinand de Saussure, Martine Joly, Umberto Eco et Roland Barthes ont largement contribué au développement de cette discipline et à l'étude des messages véhiculés par les représentations visuelles.

Ce chapitre est consacré à la présentation du cadre théorique de notre recherche. Nous verrons, d'abord, les notions d'images éducative et pédagogique, puis les fondements théoriques de la sémiologie de l'image ainsi que les principaux critères d'analyse sémiologique. Enfin, nous présenterons la place de l'image dans l'enseignement de la matière d'éducation civique en Algérie ainsi que la méthodologie adoptée pour l'analyse du corpus.

1.Du savoir global à l'objectif ciblé

Bien que ces deux termes soient souvent utilisés l'un pour l'autre, il existe une nuance subtile mais importante dans leur finalité et leur contexte d'utilisation. Si l'image éducative englobe tout support visuel visant à enrichir les connaissances ou les valeurs d'un individu, l'image pédagogique semble s'inscrire dans une démarche plus restrictive: celle de l'enseignement structuré. L'image pédagogique est l'instrumentalisation spécifique de l'image éducative au service d'un apprentissage ciblé. Nous verrons d'abord que ces deux notions partagent une finalité commune de transmission, elles partagent un socle commun ; la volonté de dépasser le simple stade esthétique pour s'adresser à l'intellect.

(Battut & Bensimhon, 2006, p. 18)

Dans les deux cas, l'image sert de « port », elle permet de donner une forme à ce qui est invisible ou complexe, facilitant ainsi la conceptualisation (le passage de l'abstrait au concret). (Joly, 2015, p. 42)

La mémorisation visuelle, qu'il s'agisse d'une affiche de sensibilisation en santé (éducative), elles exploitent toutes deux la supériorité de la mémorisation visuelle pour ancrer une information durable. Ceci dit, qu'elles possèdent une fonction d'accroche à l'éveil de la curiosité. L'image capte l'attention et devient le point de départ d'une réflexion qui dépasse le cadre du texte.

1.1.L'image éducative/L'image pédagogique

La distinction majeure entre l'image éducative et l'image pédagogique réside dans le contexte et l'intentionnalité qui entourent l'image. « Une fenêtre sur le monde », elle est souvent multiforme et diffuse, on la trouve au musée, dans la presse ou dans les documentaires. Sa finalité est d'instruire au sens large, de former l'esprit ou le citoyen sans nécessairement évaluer le résultat immédiat.(Richaudeau, 1986, p. 47)

Elle est un support de culture générale. Entre autres, l'image pédagogique « outil de précision », se définit par sa place dans une séquence d'apprentissage. Elle est choisie pour répondre à un objectif pédagogique opérationnel (savoir identifier les parties d'un arbre), et souvent épurée de tout détail inutile pour ne pas distraire l'élève de l'essentiel.

(Roegiers, 1993, p. 62)

Cependant, l'image éducative peut se suffire à elle-même (elle est autonome), tandis que l'image pédagogique est indissociable de la consigne. C'est le questionnement de l'enseignant qui transforme l'image en outil de travail.

1.2.Vers une littératie visuelle

La relation entre les deux n'est pas une relation d'opposition, mais une hiérarchie fonctionnelle. L'image pédagogique est considérée comme *« Une boite à outils pour l'apprenant»*. Cette dernière structure la pensée, tandis que l'image éducative l'élargit. L'une apprend à «lire », l'autre apprend à «voir ». (Joly, 2015, p. 52)

Si l'image éducative représente l'ensemble vaste des supports visuels porteurs de sens et de culture, l'image pédagogique est l'application rigoureuse et ciblée en milieu scolaire. En somme, la relation entre les deux est celle de contenant et de l'outil, l'image devient pédagogique par l'usage didactique que l'on en fait au sien d'une méthode d'enseignement.

1.3.L'influence de l'IA dans l'apprentissage chez les apprenants

À l'ère de l'intelligence artificielle générative de contenues visuels telles les images fixes, le défi n'est plus seulement de trouver l'image, mais de garantir sa véracité pour qu'elle reste un support d'éducation fiable et non vecteur de désinformation. Le risque étant que l'image pédagogique perde sa crédibilité si l'élève doute de tout ce qu'il voit, le support visuel perd sa force d'évidence. Ainsi, la mission de l'école n'est plus seulement de transmettre des savoirs par l'image, mais de protéger l'apprenant contre la manipulation visuelle. L'image pédagogique devient alors un terrain d'exercice pour l'esprit critique .Nous estimons qu'il faut apprendre à ne pas croire tout ce que l'on voit pour mieux comprendre le monde.

Aujourd'hui, l'intelligence artificielle permet de créer n'importe quelle image en quelques secondes. Le problème s'est donc déplacé de la disponibilité vers la crédibilité. Pendant un siècle, la photographie a été considérée comme une preuve du réel. En éducation civique ou en histoire, une photo attestait qu'un événement avait eu lieu. Avec l'IA, on peut générer « une fausse » photo historique, d'une manifestation ou d'un personnage célèbre avec un réalisme parfait. Si l'image pédagogique est truquée, elle perd sa valeur de vérité et devient un outil de mensonge. En résumé, l'image pédagogique ne doit pas simplement être efficace pour faire comprendre une leçon , elle doit être inapprochable sur le plan de la vérité. Si l'école laisse entrer des images truquées sans discernement, elle perd sa fonction de sanctuaire du savoir fiable pour devenir , malgré elle, un relais de la confusion numérique.

2. La sémiologie de l'image

L'image ne constitue pas seulement une représentation du réel, mais également un système de signes porteur de significations. Son étude relève du domaine de la sémiologie, discipline qui s'intéresse aux mécanismes de production du sens et à l'interprétation des signes. Afin de mieux comprendre les messages véhiculés par les images, il convient de présenter les fondements théoriques de la sémiologie ainsi que les principaux critères d'analyse sémiologique de l'image.

2.1.Définition de la sémiologie de l'image

Pendant une longue période, l'image a été considérée comme une simple représentation du réel. Cependant, avec le développement de la sémiologie au XXe siècle, cette conception a évolué pour reconnaître l'image comme un véritable système de signes porteur de significations.

La sémiologie est la discipline qui étudie les signes ainsi que les mécanismes de production et d'interprétation du sens. Appliquée au domaine visuel, elle s'intéresse à la manière dont les images communiquent, transmettent des messages et véhiculent des valeurs culturelles, sociales ou idéologiques.

Dans cette perspective, l'image ne constitue pas une reproduction neutre de la réalité, elle est le résultat de choix de représentation, tels que le cadrage, la composition, les couleurs ou l'éclairage ; qui participent à la construction du sens. Son interprétation dépend également des connaissances et des références culturelles du récepteur.

L'approche sémiologique permet ainsi d'analyser l'image comme un ensemble organisé de signes dont les significations dépassent souvent ce qui est directement visible. Cette démarche constitue aujourd'hui un outil essentiel pour comprendre les messages véhiculés par les supports visuels dans divers domaines, notamment celui de l'éducation.

2.2.Les fondements théoriques de la sémiologie

La sémiologie constitue une discipline scientifique qui s'intéresse à l'étude des signes et des systèmes de signification. Son développement est le résultat des contributions de plusieurs chercheurs qui ont tenté de comprendre les mécanismes de production et d'interprétation du sens dans les différentes formes de communication. Parmi les figures les plus influentes dans ce domaine figurent Ferdinand de Saussure, Charles Sanders Peirce, Umberto Eco et Roland Barthes. Leurs travaux ont permis de construire les fondements théoriques de l'analyse sémiologique contemporaine et ont largement contribué à l'étude de l'image comme système de signes.

2.2.1. Ferdinand de Saussure : la conception linguistique du signe

Ferdinand de Saussure est considéré comme le fondateur de la linguistique moderne et l'un des précurseurs de la sémiologie. Dans son ouvrage Cours de linguistique générale,

publié à titre posthume en 1916, il définit la sémiologie comme "*une science générale des signes au sein de la vie sociale*" (Saussure, 1916/1995, p. 33)

Selon Saussure, le signe linguistique est constitué de deux faces indissociables : le signifiant et le signifié. Le signifiant correspond à l'image acoustique ou à la forme matérielle du signe, tandis que le signifié représente le concept ou l'idée associée à cette forme. La relation entre ces deux composantes est arbitraire, c'est-à-dire qu'elle repose sur une convention sociale et non sur un lien naturel.

Cette conception a profondément influencé les études sémiologiques ultérieures. En effet, elle a permis d'étendre l'analyse des signes au-delà du langage verbal pour englober d'autres systèmes de communication, notamment les images, les symboles et les représentations visuelles. La théorie saussurienne constitue ainsi un point de départ essentiel pour comprendre la manière dont les significations sont produites et interprétées dans les différents contextes culturels.

2.2. 2. Martine Joly : l'héritage de Barthes

Martine Joly est l'une des figures importantes en sémiologie de l'image, elle est célèbre parce qu'elle a réussi à rendre l'analyse des images facile à comprendre et à utiliser, surtout dans l'enseignement. Son approche, c'est de donner des outils concrets pour apprendre à « lire » les images, qu'elles soient fixes (comme celle des manuels scolaires) ou en mouvement.

Pour Martine Joly, quand on analyse une image fixe, il faut regarder trois sortes signes visuels. Elle dit que les signes plastiques sont les plus importants .Elle pense qu'avant même de chercher le sens ou ce que l'image représente, il faut d'abord analyser comment elle a été faite. Ces signes plastiques sont les éléments de forme propres à l'image. Elle les classe en quatre grands groupes :

- **Le support**
- **Le cadre et le cadrage**
- **Les couleurs et la lumière**
- **La concentration (ligne et forme)**

2.2. 3. Umberto Eco : la sémiotique comme théorie de l'interprétation

Le sémioticien italien Umberto Eco a largement contribué au renouvellement des études sémiotiques au cours du XXe siècle. Dans son ouvrage La structure absente (1968) puis dans A Theory of Semiotics (1976), il développe une conception élargie de la sémiotique fondée sur l'étude des codes culturels et des mécanismes d'interprétation.

Pour Eco, la signification ne réside pas uniquement dans le signe lui-même, mais dépend également des connaissances culturelles mobilisées par le récepteur. Il introduit notamment la notion d'« encyclopédie », qui désigne l'ensemble des savoirs, des croyances et des références culturelles nécessaires à l'interprétation des messages (Eco, 1976).

Dans cette perspective, l'image est considérée comme un système complexe de signes dont la compréhension varie selon les contextes sociaux et culturels. L'analyse sémiologique doit donc prendre en compte les codes culturels qui orientent la lecture et l'interprétation des représentations visuelles.

2.2.4. Roland Barthes : vers une sémiologie de l'image

Roland Barthes occupe une place centrale dans le développement de la sémiologie de l'image. À travers son article fondateur Rhétorique de l'image (1964), il propose une méthode d'analyse permettant d'étudier les différents niveaux de signification contenus dans une image.

Selon Barthes(1964) toute image comporte trois types de messages :

•Le message linguistique;

•Le message iconique non codé (dénotation) ;

•Le message iconique codé (connotation).

Le message linguistique correspond aux éléments textuels qui accompagnent l'image et orientent son interprétation. Le message iconique non codé renvoie à la description littérale de ce qui est représenté, tandis que le message iconique codé concerne les significations symboliques, culturelles ou idéologiques associées aux éléments visuels.

Les travaux de Barthes ont permis de démontrer que l'image n'est jamais neutre, elle constitue un véritable système de communication capable de transmettre des valeurs, des croyances et des représentations sociales. Cette approche est particulièrement adaptée à

l'analyse des images présentes dans les manuels scolaires du fait qu'elle permet de mettre en évidence les messages explicites et implicites véhiculés par ces supports pédagogiques.

Ainsi, les contributions de Saussure, Peirce, Eco et Barthes constituent les principaux fondements théoriques de la sémiologie contemporaine. Leurs travaux offrent les outils conceptuels nécessaires pour comprendre le fonctionnement des signes et analyser les processus de production du sens dans les images.

2.3Les critères de l'analyse sémiologique de l'image

L'analyse sémiologique de l'image repose sur l'identification et l'interprétation des différents signes qui composent le message visuel. Dans son article fondateur Rhétorique de l'image, Roland Barthes (1964) montre que l'image est composée d'un système complexe de significations dans lequel interviennent plusieurs niveaux de lecture. L'objectif de l'analyse sémiologique est donc de mettre en évidence les mécanismes de production du sens et les valeurs culturelles véhiculées par les représentations visuelles.

Dans cette perspective, l'étude de l'image s'appuie principalement sur trois composantes fondamentales : le message plastique, le message iconique et le message linguistique. Ces éléments permettent d'examiner l'image aussi bien dans sa dimension formelle que dans ses significations explicites et implicites.

2.3.1 Le message plastique

Le message plastique constitue l'un des principaux niveaux d'analyse sémiologique de l'image. Il renvoie à l'ensemble des éléments visuels qui participent à la construction du sens indépendamment du contenu représenté. Les couleurs, les formes, les lignes, le cadrage, la composition ou encore la texture contribuent ainsi à orienter la perception du récepteur et à produire des significations particulières. L'étude du message plastique permet donc de comprendre comment l'organisation formelle de l'image participe à la transmission des messages et des valeurs véhiculées par celle-ci.

2.3.1.1 Les composantes plastiques de l'image

Afin de mener à bien l'analyse concrète de ce type de messages, plusieurs composantes essentielles qui structurent cette analyse doivent être examinés :

a- Le support

C'est le matériel sur lequel l'image est représentée variant selon le média utilisé. Dans le domaine de l'expression plastique, le support ne doit pas être appréhendé comme un simple réceptacle neutre en attente d'être investi. Il est en effet un élément constitutif essentiel qui, par ses propriétés physiques et son propre référentiel historique, exerce des contraintes et enrichit le champ sémantique, modifiant ainsi de manière substantielle la signification des contenus qui y sont inscrits. Par exemple, si l'on observe une affiche de panneau publicitaire urbain, ses dimensions massives et son emplacement imposent un rapport de force visuel spécifique avec le passant.

b. Le cadre

Le cadre constitue la structure et la frontière. Dans l'analyse du message plastique, le cadre ne se limite pas à la baguette de bois doré autour d'un tableau ; c'est un concept sémiotique spatial et fondamental qui gère la relation entre l'œuvre et le monde extérieur. Bien qu'il représente une limite physique sur les bords de l'image, il détermine deux perceptions de l'espace :

1.Cadre absent :il renvoie au hors champ, l'espace dans ce cas devient imaginaire, invitant le spectateur à imaginer ce qui manque ou ce qui se passe.

2.Cadre présent :il met en valeur le caractère clos et concret de la représentation, détachant la scène de la réalité.

c. Le cadrage

Martine Joly (2015) l'appelle : « *l'échelle des plans en photographie* », qui donne la taille de l'image et la distinction par rapport au sujet. On distingue plusieurs types de plans :

1.Gros plan: il cadre la figure d'un personnage. Ce dernier possède une valeur « *psychologique* » car il fait entrer le spectateur dans l'espace intime du sujet permettant de bien voir l'expression et donc les sentiments.

2.Très grand plan: il s'arrête sur un détail significatif. Sa fonction est de marquer une émotion intense, de renforcer l'effet dramatique et de mettre en valeur un objet.

3.Le plan poitrine: (le plan rapproché) ce plan a deux dimensions : plan poitrine dit «

large» lorsqu'il cadre le personnage à partir de la ceinture et « rapproché » quand il s'arrête à la hauteur de la poitrine ou des épaules visant à attirer l'attention sur l'attitude du personnage.

4.Le plan américain: défini comme le cadre d'un personnage juste au-dessus des genoux, il permet de mettre l'attention sur l'action et la posture du personnage.

5.Le plan d'ensemble: il cadre un ou plusieurs personnages au sein de son environnement. Il se focalise sur une partie seule du contexte, en isolant une action précise.

d. L'angle de prise de vue

Quand on analyse une image, on commence par regarder la caméra ou l'appareil photo où elle a été placée. À ce niveau, il y a trois angles de vue qu'on utilise beaucoup : frontal, plongée et contre plongée.

1. Frontal (de face):le spectateur est au même niveau que le sujet photographié. Dans cette prise de vue, nous sommes dans le registre de l'objectivité.

2. Plongée:(quand la caméra est en hauteur) le spectateur a l'impression de dominer la scène ou le sujet. Néanmoins, un tel cadrage peut donner une impression de fragilisation du sujet, de solitude et de détresse chez le sujet dominé.

3. Contre plongé:(quand la caméra est en bas) en revanche de la plongée, dans la contre-plongée, le spectateur a l'impression d'être écrasé par la scène ou par les personnages, ce qui donne l'impression de puissance et de domination du sujet. Le sujet est donc mis en valeur.

e. La composition et la mise en page

La composition désigne l'action d'arranger dans le cadre les différents éléments composants au sein du cadre. La composition permet d'orienter le regard du récepteur. À ce terme, Martine Joly (1993) distingue plusieurs types de structures spatiales :

1. **La construction axiale**

2. **La construction séquentielle**: Martine Joly confirme qu'elle : « organise un parcours du regard sur l'ensemble de l'annonce », afin de renforcer la notoriété d'un produit.

3**. La construction focalisée:**cette structure vise à ce que les lignes de force (couleurs, éclairage…) convergent vers un point précis de l'image alors que le produit peut être

excentré.

Au-delà de la géométrie du cadre, la construction du sens est influencée par d'autres facteurs qui sont : la couleur, la forme et la texture.

f. La couleur

La couleur est une identité visuelle immédiate. En effet, c'est une dimension puissante et hautement symbolique dans le message visuel et dans l'image en particulier. L'opposition entre les couleurs chaudes et les couleurs froides agace la simple dimension esthétique, contribuant à l'instauration d'une distinction aux répercussions affectives et morales. D'une part, les couleurs chaudes telles que le rouge, l'orange et le jaune sont sémiotiquement employées pour exprimer l'action, la proximité et la chaleur interpersonnelle. Au sein des images, ces teintes prédominent lors des représentations de solidarité, d'entraide familiale ou de contextes liés à la vie scolaire, induisant chez l'apprenant une sensation de bienveillance et de sécurité. Le rouge y exerce par ailleurs une double fonction : il active le code de l'identité nationale (notamment par le biais du drapeau) tout en opérant comme un signal d'alerte normatif pour les interdictions et les prescriptions de sécurité.

D'autre part, les couleurs froides, à savoir le bleu, le vert et le violet ; tendent à instaurer une atmosphère de calme, de distance et d'ordre institutionnel. Le bleu est ainsi couramment privilégié pour la représentation des domaines de la loi, de l'institution scolaire et des structures institutionnelles conférant à l'élève un environnement à la fois sécurisant et serein.Quant au vert,sa mobilisation est significative dans les leçons dédiées à l'écocitoyenneté et à la protection de l'environnement, établissant une association visuelle entre la nature, la propreté et le respect.

g. La forme

Les lignes et les formes géométriques représentent la composition globale de l'image, chaque élément géométrique possède un sens symbolique.

h. La texture

Donner une définition précise à cette notion est un problème ardu qui n'a toujours pas été

résolu. Dans le domaine du traitement de l'image et de vision, la texture est une propriété et une qualité de surface liée à la matière de l'image.

2.3.2 Le message iconique

La contribution majeure du philosophe et sémiologue Roland Barthes consiste en la différenciation des strates sémantiques qui constituent l'image. Grâce à cette approche, nous pouvons interpréter les signes en décodant leur symbolique ou leur signification cachée.

En sémiologie, la distinction entre dénotation et connotation représente un concept fondamental pour l'analyse des signes et des messages, qu'ils soient visuels, textuels ou sonores. Cette dualité conceptuelle offre une méthode d'examen des multiples niveaux de signification d'un message, depuis son acception la plus directe jusqu'aux interprétations culturelles et idéologiques les plus élaborées.

Cette conceptualisation, dont les prémisses furent posées par le danois Louis Hjelmslev(1943), fut ensuite développée de manière significative et intégrée au champ de la sémiologie par Roland Barthes durant les décennies 1950 et 1960. Louis Hjelmslev a d'ailleurs formalisé ces relations au moyen d'un cadre structurel strict. Il a ainsi postulé qu'un signe classique, ou dénotatif, résulte de l'union d'une Expression (E) ; laquelle représente le plan de la forme ou du son et d'un Contenu (C) ; lequel correspond au plan des idées. Cette interaction se condense dans la formule $E R C$, indiquant que l'Expression est en Relation avec le Contenu.

2.3.2.1La distinction entre dénotation et connotation :

a.La dénotation: Roland Barthes dans Éléments de sémiologie(1964) écrit : « Le système dénoté est le plan de l'expression ou le signifiant du système connoté [...]. Quant au signifié de connotation, il a un caractère à la fois général, global et diffus : c'est si l'on veut un fragment d'idéologie »,p130.

Le message littéral se manifeste comme ce qui est discerné sans qu'un effort d'interprétation complexe ne soit requis. Il représente, en cela, la composante analogique de l'image. Ce que nous voyons, une description de l'image, sans renter dans l'interprétation. C'est une description des différents éléments de l'image.

b. La connotation:pour expliquer ce phénomène, Louis Hjelmslev avance la définition suivante : « *Une sémiotique de connotation est une sémiotique dont le plan de l'expression est*

constitué par une sémiotique »(1943, p. 149).

C'est à ce point précis que l'image peut prendre une orientation politique ou publicitaire. Dans ce processus, la connotation s'opère par l'activation de référents culturels, de récits mythiques et d'une composante émotionnelle. Ce que nous croyons, on rentre dans l'interprétation, on cherche à donner un sens à l'image, une mise en évidence du (des) sens véhiculé par les signes décrits.

Roland Barthes rappelle que : « L'image est polysémique ; elle suppose, sous-jacente à ses signifiants, une chaine flottante ^de signes^, dont le lecteur peut choisir certains et ignorer les autres » (1964 : 44).

Toutefois, Dans son ouvrage intitulé : « La Connotation », la sémiologue Catherine Kerbrat-Orecchioni(1977) interroge la notion d'une dénotation pleinement "pure" ou objective. Elle postule la difficulté, voire l'impossibilité, de rencontrer un message qui serait purement dénotatif. En effet, le choix lexical lui-même, illustré par la préférence pour "coursier" au lieu de "facteur", véhicule déjà une charge connotative, qu'elle soit d'ordre social ou affectif. En conséquence, la dénotation se révèle souvent être une illusion conceptuelle ou une construction théorique, le langage humain demeurant intrinsèquement connotatif.

Exemple d'application sémiologique: Le signe « Rouge »: Ce que je vois (dénotation) : la couleur rouge comme « sang » en premier lieu, et le « feu » en second lieu.

Ce que je crois (connotation) : une blessure ou bien brûlure. Je crois que c'est un combat, ou bien une flamme, et enfin le message que le signe veut nous dire : la « mort » ou bien « l'enfer ».

2.3.3 Le message linguistique

Selon Roland Barthes (1964), le message linguistique désigne l'ensemble des éléments verbaux qui accompagnent l'image, tels que les titres, les légendes, les slogans ou les commentaires. Ces éléments textuels jouent un rôle essentiel dans l'orientation de la lecture de l'image et dans la construction du sens.

La relation entre le texte et l'image s'organise principalement autour de deux fonctions complémentaires : la fonction d'ancrage et la fonction de relais.

2.3.3.1 La fonction d'ancrage

La fonction d'ancrage consiste à guider l'interprétation de l'image en limitant sa polysémie. Le texte oriente ainsi le lecteur vers une signification particulière et réduit les risques d'interprétations multiples. Selon Barthes (1964), le message linguistique constitue un mécanisme permettant de fixer la « chaîne flottante » des signifiés et de stabiliser le sens de l'image.

Martine Joly (1993) distingue deux formes d'ancrage :

a.L'ancrage dénotatif :qui identifie le contenu représenté et répond à la question : « Qu'est-ce qui est représenté ? »

b.L'ancrage connotatif : qui oriente la lecture de l'image vers une interprétation spécifique en mobilisant des références culturelles, sociales ou idéologiques.

2.3.3.2 La fonction de relais

La fonction de relais apparaît lorsque le texte apporte des informations complémentaires que l'image ne peut transmettre seule. Dans ce cas, le texte et l'image entretiennent une relation de complémentarité et participent conjointement à la construction du message global.

Barthes (1964) souligne que cette fonction est particulièrement présente dans les récits visuels, les bandes dessinées et les productions audiovisuelles où le sens résulte de l'interaction entre les éléments iconiques et linguistiques.

Ainsi, le message linguistique constitue un élément fondamental de l'analyse sémiologique de l'image puisqu'il participe à l'orientation, à la précision et à l'enrichissement du sens produit par la représentation visuelle.

2.4 L'image à l'école en Algérie

Dans le système éducatif algérien, l'image occupe une place importante dans la transmission des savoirs et des valeurs citoyennes. Utilisée comme support pédagogique, elle contribue à faciliter la compréhension des contenus, à développer l'esprit d'observation et à renforcer l'apprentissage. Dans le cadre de l'enseignement de l'éducation civique, l'image constitue un moyen privilégié pour sensibiliser les apprenants aux valeurs nationales, culturelles et sociales. Il convient donc d'examiner sa place dans l'école algérienne ainsi que son rôle dans le programme d'éducation civique du cycle primaire.

2.4.1 L’image dans l’enseignement de l’éducation civique en Algérie

En termes d’enseignement, Michel Tardy explique que : « L’essentiel de l’activité de l’enseignement sera de stimuler, d’encourager, d’aider à effectuer les bons choix d’activités, d’utiliser l’image pour faciliter la compréhension ». L’enseignement de l’éducation civique en Algérie se situe à un moment déterminant de son évolution. Bien qu’il s’acquitte de manière satisfaisante de sa fonction de transmettre des savoirs mémoriels et institutionnels, l’enjeu principal pour cette discipline réside dorénavant dans sa capacité à évoluer vers une approche plus dynamique et participative. Par le développement de l’esprit critique et l’instauration d’une responsabilité numérique, le système éducatif algérien a la possibilité de faire passer l’apprenant, défini comme un « sujet sachant », au stade de « citoyen acteur ». Ce dernier sera alors apte à participer concrètement à l’avancement de la nation, tout en maintenant une perspective ouverte sur les dynamiques mondiales.

2.4.2L’éducation civique au cycle primaire

L'enseignement de l'éducation civique au niveau primaire en Algérie est envisagé comme un levier stratégique dans l'édification de l'identité du futur citoyen, tout en veillant à son intégration au sein des valeurs de la société. Ce programme a pour vocation d'ancrer les piliers fondamentaux de l'identité nationale : l'Islam, l'Arabité et l'Amazighité et, simultanément, de cultiver chez l'enfant le sens des responsabilités, le respect d'autrui ainsi qu'une conscience claire de ses devoirs envers son environnement familial et sa nation. L'ambition, au-delà de la transmission de connaissances théoriques, réside dans la traduction de ces principes en comportements quotidiens, ce qui favorise l'instauration, dès les premières années de scolarité, d'une culture du dialogue, de la tolérance et de la préservation de l'environnement.

La structure pédagogique est élaborée selon une progression qui s'adapte à la maturation de l'élève sur l'ensemble des cinq années que compte le cycle. Au cours des premières années, l'enseignement vise principalement à l'éveil aux fondements du savoir-vivre, en privilégiant l'apprentissage des règles de politesse, des notions d'hygiène et des principes de sécurité routière. Lorsque l'élève atteint la troisième et la quatrième année, le cadre d'apprentissage s'élargit pour y intégrer les symboles de la souveraineté nationale, comme l'hymne et le drapeau, ainsi que les modalités de fonctionnement des services publics. En conclusion, l'approche pédagogique cible des notions plus élaborées, concernant l'organisation administrative nationale, les institutions de la République et les principes

régissant la participation démocratique, illustrées par des cas pratiques tels que l'élection des délégués de classe.

Afin de dynamiser le processus d'apprentissage, le système éducatif privilégie l'adoption de méthodes actives, lesquelles se distinguent d'une approche purement mémorielle. Cette démarche pédagogique repose sur la mobilisation de supports visuels, l'organisation de situations contextualisées et la mise en place de jeux de rôle, l'ensemble visant à permettre aux élèves de simuler les dynamiques de la citoyenneté. L'enseignant, bien qu'utilisant le manuel scolaire comme référence, tend à transformer les espaces que sont la salle de classe et la cour de récréation en de véritables environnements d'expérimentation sociale où les principes de la vie collective peuvent être mis en œuvre. Toutefois, l'enjeu majeur réside dans la capacité à ancrer ces valeurs dans la réalité sociale de l'élève, de sorte que les compétences civiques acquises au sein de l'institution scolaire se traduisent par une influence pérenne sur ses interactions au sein de l'espace public.

2.4.3.Le programme d’éducation civique de la quatrième année primaire

Le programme d'éducation civique de la quatrième année primaire en Algérie vise à développer chez l'élève une compréhension approfondie de son patrimoine culturel et de son cadre institutionnel. Initialement, ce programme est centré sur la richesse du patrimoine national, guidant l'élève à identifier et à valoriser ses diverses composantes, qu'il s'agisse des vestiges archéologiques et des monuments relevant du patrimoine matériel, ou des expressions orales et des traditions ancestrales relevant du patrimoine immatériel, éléments essentiels à la construction de l'identité nationale. Cette dimension culturelle est ensuite complétée par une introduction pratique au civisme administratif, à travers laquelle l'élève est amené à appréhender le rôle des collectivités territoriales, notamment la commune et celui des services publics essentiels tels que la poste et les télécommunications, dont la fonction est primordiale pour la cohésion sociale. Enfin, une section significative du programme est dédiée à la sécurité et à la prévention, par la sensibilisation des jeunes aux risques domestiques et à l'importance de l'institution de la Protection Civile dans le but de former un citoyen vigilant et informé, apte à adopter un comportement responsable au sein de sa communauté.

Ainsi, l’enseignement de l’éducation civique au cycle primaire occupe une place essentielle dans la formation du futur citoyen. À travers les contenus proposés et les supports visuels mobilisés, notamment les images, ce programme vise à transmettre des valeurs

civiques, culturelles et identitaires. Dès lors, l’analyse sémiologique des images du manuel de quatrième année primaire apparaît comme une démarche pertinente pour comprendre les messages et les représentations véhiculées auprès des apprenants.

Conclusion

Ce premier chapitre nous a permis de mettre en lumière l’importance de l’image dans le domaine éducatif, notamment à travers les notions d’image éducative et d’image pédagogique. Nous avons également présenté les principaux fondements théoriques de la sémiologie en nous appuyant sur les travaux de Ferdinand de Saussure, Charles Sanders Peirce, Umberto Eco et Roland Barthes.

Par ailleurs, l’étude des critères de l’analyse sémiologique de l’image a montré que le sens est construit à travers l’interaction du message plastique, du message iconique et du message linguistique.

Enfin, nous avons également souligné la place de l’image dans l’enseignement de l’éducation civique en Algérie ainsi que son rôle dans la transmission des valeurs citoyennes et identitaires.

Cadre pratique

Chapitre 2

Méthodologie de la recherche

Chapitre 2 : Méthodologie de la recherche

Introduction

Après avoir présenté, dans le premier chapitre, le cadre théorique de cette recherche, il convient de passer à l'aspect méthodologique de l'étude. Dans le cadre de cette étude, Il est nécessaire de présenter le corpus retenu, les critères aillons guider sa sélection ainsi que la méthode d'analyse adoptée. Ces éléments constituent la cadre méthodologique sur lequel s'appuie notre recherche pour analyser les représentations ichnographique du manuel d'éducation civique de quatrième année primaire selon la proche sémiologique de Roland Barthes.

1.Présentation et justification du corpus

Le corpus constitue l'ensemble des données sur lesquelles repose toute recherche scientifique. Dans le cadre de cette étude, notre corpus est composé d'un ensemble d'images extraites du manuel d'Éducation Civique de la quatrième année primaire, édité par l'Office National des Publications Scolaires (ONPS) et utilisé dans les établissements scolaires algériens.

Ce manuel a été choisi en raison de l'importance accordée aux supports iconographiques dans la transmission des connaissances et des valeurs citoyennes. Les images qui y figurent accompagnent les contenus pédagogiques et participent à la construction des représentations culturelles, sociales et civiques chez l'apprenant.

Le corpus retenu comprend huit images représentant différentes thématiques liées au programme d'Éducation Civique, à savoir l'identité nationale, le patrimoine culturel, la citoyenneté, les services publics, la sécurité et la vie collective. Parmi ces images figurent la couverture du manuel, l'image du couscous traditionnel algérien, les peintures rupestres du Tassili, l'Arc de triomphe de Timgad ainsi que d'autres illustrations mettant en valeur les comportements civiques et les valeurs citoyennes.

Le choix des images étudiées n'a pas été effectué au hasard. Le manuel de quatrième année primaire contient une variété importante de supports iconographiques permettant d'aborder plusieurs thèmes liés à l'éducation civique. Ce niveau scolaire se distingue également par une forte présence d'illustrations destinées à faciliter la compréhension des élèves et à renforcer leur apprentissage.

Notre objectif consiste à analyser les significations visibles et implicites présentes dans chaque image, ainsi que les différents éléments graphiques participant à leur

construction. Les images pédagogiques jouent un rôle essentiel dans la transmission des valeurs sociales et éducatives, car elles permettent de concrétiser des notions parfois abstraites pour les jeunes apprenants.

Cette étude s'intéresse aussi à l'impact de ces représentations visuelles sur le développement de l'esprit critique chez l'élève, notamment face aux contenus numériques diffusés à travers les réseaux sociaux et les nouvelles technologies.

2.Méthode d'analyse

Afin d'atteindre les objectifs de cette recherche, nous avons adopté une approche qualitative fondée sur l'analyse sémiologique de l'image, ainsi une méthode empirico inductive. Etant donner le caractère exploratoire et compréhensif empirico-inductive nous permet d'analyser les mécanismes et les motivations sous-jacentes à la construction du sens.

Notre démarche s'appuie principalement sur les travaux de Roland Barthes, notamment son article fondateur Rhétorique de l'image (1964), dans lequel il propose une lecture structurée de l'image à travers plusieurs niveaux d'analyse.

L'analyse de chaque image du corpus s'effectuera selon les étapes suivantes :

•Présentation générale de l'image ;

•Analyse du message linguistique ;

•Analyse du message iconique non codé (dénotation) ;

•Analyse du message iconique codé (connotation) ;

•Analyse du message plastique ;

•Interprétation des significations véhiculées par l'image.

Conclusion

Le présent chapitre décrit la méthodologie mise en œuvre pour cette recherche. Il expose les critères de sélection du corpus d'étude et la procédure d'analyse retenue. Cette démarche méthodologique est fondamentale pour assurer la rigueur de l'analyse des repérés entartions iconographiques du manuel d'éducation civique de quatrième année primaire, et pour l'atteinte des objectifs définis par la présente étude.

Chapitre 3

Analyse sémiologique des représentations

Introduction

Dans un premier temps, nous présenterons le corpus retenu ainsi que la démarche méthodologique adoptée. Nous procéderons ensuite à l'analyse des images relatives à l'identité nationale et au patrimoine culturel, puis à l'étude des images portant sur les valeurs civiques et à la citoyenneté. Enfin, nous présenterons les principales conclusions dégagées de cette analyse dans le dessein de mettre en évidence les significations et les valeurs véhiculées par les images du manuel scolaire.

L'objectif principal de cette analyse est de mettre en évidence les significations explicites et implicites véhiculées par ces supports visuels, ainsi que les valeurs citoyennes, culturelles et identitaires que ces supports transmettent aux apprenants.

Afin de réaliser cette recherche, nous avons adopté une approche sémiotique centrée sur l'étude des images constituant notre corpus. Cette démarche se déroule en deux étapes principales :Description de l'image, cette première étape consiste à observer les composantes visuelles de chaque image, comme les couleurs, les formes, le cadrage, les personnages, ainsi que les textes accompagnateurs. Cette phase permet d'effectuer une lecture descriptive et objective du document iconographique.

Analyse et interprétation:dans cette seconde étape, nous cherchons à identifier les significations explicites et implicites véhiculées par l'image. Nous analysons également la relation entre l'image et le texte qui l'accompagne afin de comprendre ses fonctions pédagogique et idéologique.

1. Analyse sémiologique de la couverture du manuel d'Éducation Civique

1- Présentation de l'image

La couverture appartient au manuel officiel de l'Education civique destiné aux élèves de la quatrième année primaire en Algérie.

L'image est composée de plusieurs scènes réparties autour du titre principal « التربيةالمدنية». On y remarque la présence de différentes images : le Monument du Martyr, deux enfants portant une bronche verte, le drapeau algérien, des enfants traversant un passage piéton ainsi qu'une main déposant un bulletin dans une urne électorale.

La couverture utilise des couleurs vives et des formes géométriques variées afin d'attirer l'attention du jeune lecteur. L'ensemble produit une image dynamique et riche sur le plan visuel.

2- Le message linguistique

Sur cette couverture, plusieurs éléments linguistiques apparaissent clairement. En haut de la page, on trouve l'expression « الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية » suivie de « وزارة التربية الوطنية », ces expressions donnent immédiatement à l'image un caractère officiel et institutionnel. Elles montrent que le manuel appartient au cadre éducatif de l'État algérien et qu'il transmet des valeurs reconnues officiellement.

Au centre de la couverture apparait le titre principal « االتربية المدنية » écrit en caractères blancs sur un fond jaune. Ce titre occupe une position centrale dominante, ce qui souligne son importance dans l'organisation générale de la page. Le choix d'un caractère large et visible permet d'attirer directement l'attention de l'élève vers le thème principal du manuel.

La phrase « 4 ابتدائي » précise le niveau scolaire d'apprenants auxquels le livre est destiné. Cette indication réduit le champ du public visé et adapte implicitement le contenu au niveau intellectuel et psychologique de l'enfant.

Le logo de l'ONPS placé dans la partie inférieure de la couverture renforce encore la légitimité institutionnelle du manuel.

Dans cette image, le message linguistique remplit principalement la fonction d'ancrage définie par Barthes. En effet, les textes orientent la lecture des images et empêchent le lecteur de produire des interprétations totalement libres. Sans le titre « التربية المدنية », les images pourraient être interprétées comme de simple scènes touristiques ou culturelles. Grâce au texte, toutes les images sont reliées au domaine de la citoyenneté, des valeurs civiques et de l'éducation nationale.

Le message linguistique joue également une fonction de relais puisque les textes ajoutent des informations que les images seules ne peuvent pas transmettre. Par exemple, les références au Ministère de l'Éducation et à l'ONPS donnent une dimension administrative et officielle qui dépasse le contenu purement visuel.

Élémenttextuel	Position	Contenu
En-tête institutionnel	Bandeau supérieur de couleur violette foncée avec texte blanc	« الجمهوريةالجزائريةالديمقراطيةال وزارةالتربيةالوطنية » / « شعبية »
Titre principal	Situé au centre-gauche, en grands caractères blancs sur fond jaune	« ÉducationCivique » / « التربيةالمدنية »
Indication du niveauscolaire	Inscrite dans un losange bleu foncé avec texte blanc	« 4ème Primaire » / « ابتدائي 4 »
Logo de l'éditeur	Placé au bas de la page, au centre	Sigle de l'ONPS accompagné de l'emblème officiel

3-Le message iconique non codé

Photo	Position	Description littérale
Maqam Echahid	Haut gauche, forme hexagonale	Structure architecturale massive de forme triangulaire élancée, couleur beige -rosé, photographiée dans la lumière du crépuscule. Ciel orangé en arrière-plan.
Deux enfants + rameau	Haut à droite, forme irrégulière	Un garçon en chemise bleue et une fille en tablier blanc à pois tenant ensemble un rameau végétal vert. Ils regardent dans la même direction. Arrière -plan urbain flou.
Drapeau algérien	Centre à gauche, forme hexagonale	Drapeau vert et blanc orné d'un croissant et d'une étoile rouges, flottant au vent devant un bâtiment institutionnel à colonnes. Ciel bleu en arrière-plan.
Enfants + passage piéton	À droite centre, forme verticale	Groupe d'enfants de différentes tailles traversant une rue sur un passage piéton balisé de bandes blanches. Environnement urbain, lumière naturelle de fin de journée.
Main + urne électorale	Bas à droite, forme rectangulaire	Une main adulte introduisant un papier plié dans la fente d'une urne électorale. Seule la main et une partie de l'urne sont

4-Le message iconique codé

-Le Maqam Echahid

Le Maqam Echahid est l'un des monuments les plus immédiatement reconnaissables par tout Algérien. Sa forme en trois palmes stylisées évoquant la flamme éternelle est inscrite dans l'imaginaire collectif national. Sa présence en position haute-gauche ; position traditionnellement dominante lui confère une prééminence symbolique sur l'ensemble de la composition.

Sa photographie dans la lumière crépusculaire dorée lui confère une dimension de vénération quasi métaphysique : le passé baigne dans une lumière mémorielle, nostalgique et respectueuse. C'est ce que Barthes appelle la cohérence entre le signifiant plastique et le signifié idéologique la lumière ne décore pas, elle consacre.

-Les deux enfants et le rameau vert

Les deux enfants masculin et féminin représentent la génération montante à laquelle appartiennent directement les élèves, générant une identification immédiate. Le rameau vert, héritage symbolique universel depuis la colombe de la paix, évoque simultanément la paix, l'espoir, la responsabilité environnementale et la coopération entre les genres.

La spontanéité mise en scène de leur geste dit au récepteur : la coopération n'est pas une contrainte imposée, c'est un comportement naturel qui émane de qui reconnaît la valeur de l'autre. C'est précisément le message civique que vise ce manuel.

-Le drapeau algérien

Le drapeau n'occupe pas la couverture de manière fortuite. Il constitue le pivot sémantique et visuel central reliant tous les autres éléments. La signification sémiologique de cette position centrale est limpide : tout ce qui figure dans la couverture : le passé, le présent et l'avenir, l'histoire et la démocratie gravite autour de l'appartenance nationale et en tire son sens fondamental.

Ses couleurs:vert (espoir, Islam), blanc (pureté), rouge (sang des martyrs) créent une continuité symbolique avec la photographie du monument, formant un récit national cohérent et structuré.

- Les enfants au passage piéton

Cette image incarne une stratégie pédagogique précise : transformer l'abstrait en concret. Le concept de citoyenneté est présenté non à travers des définitions froides mais à travers un instantané de la vie quotidienne que l'élève connaît et pratique. La différence d'âge

entre les enfants évoque la valeur du modèle et de la transmission intergénérationnelle : les grands enseignent aux petits le comportement civique juste.

-La main du vote

Cette image représente le moment le plus lointain dans le temps parmi toutes les images de la couverture. Elle projette l'élève vers son rôle futur de citoyen adulte. L'anonymat de la main, sans corps ni visage identifiable, universalise l'acte électoral : c'est ta main, lecteur, la main de tout citoyen algérien adulte. La partie visible dit plus sur le tout invisible que n'importe quel discours explicite.

5- Le message plastique

a. Le cadrage global et les plans

Photographie	Type de plan	Angle de vue	Effetsémantique
Maqam Echahid	Plan éloigné	Contre-plongéelégère	Évoque la monumentalité du monument, sa grandeur et son importance symbolique dans la mémoire nationale.
Enfants avec rameau	Plan américain	Frontal, à hauteur d'yeux	Crée un effet de proximité avec le spectateur, favorisant l'identification et la transmission de valeurs humaines.
Drapeau national	Plan moyen	Frontal	Met en valeur la dignité, le respect et la solennité associés aux symboles officiels de l'État.
Enfants au passage piéton	Plan d'ensemble	Légèreplongée	Inscrit la scène dans un espace public réel et permet de contextualiser les comportements citoyens représentés.
Main tenant uneurne	Très gros plan	Légèreplongée	Attire l'attention sur l'acte du vote et lui confère une portée universelle grâce à l'anonymat du sujet.

b.Le champ et le hors champ

- Dans la photo du Maqam:absence de foule → le monument est idéalisé, soustrait au quotidien touristique pour être élevé au rang de symbole pur.

- **Dans la photo du vote:**seule la main est visible → l'anonymat du vote est respecté visuellement, signifiant l'universalité de l'acte — n'importe quelle main = toutes les mains, la tienne.

- **Dans la photo des enfants et du rameau**: le flou de l'arrière-plan urbain focalise l'attention sur le geste de partage plutôt que sur le lieu.

c. La lumière

Photographie	Type de lumière	Signification symbolique
Maqam Echahid	Crépuscule, lumière dorée mémorielle	Le passé baigne dans une lumière nostalgique et respectueuse
Enfants + rameau	Plein jour, lumière naturelle claire	L'avenir est transparent et sans ombre
Passage piéton	Fin d'après-midi, lumière ordinaire	La citoyenneté quotidienne s'exerce dans la lumière de la vie réelle

d. Les couleurs

Couleur	Élémentporteur	Signification symbolique	Couleur
Jaune doré dominant	Fond principal de la couverture	Évoque le soleil, la chaleur, l'énergie et la joie. Cette couleur crée une atmosphère accueillante et dynamique, particulièrement adaptée au jeune	**Jaune doré dominant**

		public scolaire.	
Violet foncé	Bandeau institutionnel supérieur	Symbolise l'autorité, la noblesse et le caractère officiel de l'institution éducative, renforçant la crédibilité du manuel.	**Violet foncé**
Vert	Éléments graphiques et drapeau national	Renvoie à la nature, à l'espoir et à l'identité culturelle et religieuse. Il assure également une continuité visuelle avec les symboles nationaux algériens.	**Vert**
Blanc	Texte principal	Représente la clarté, la pureté et la transparence. Il facilite la lisibilité et souligne l'accessibilité du savoir transmis.	**Blanc**
Rouge	Étoile et croissant du drapeau	Évoque le sacrifice des martyrs, la mémoire historique et les luttes pour l'indépendance nationale.	**Rouge**
Bleu	Losange indiquant le niveau scolaire et ciel des photographies	Symbolise la sérénité, la confiance, la connaissance et l'ouverture intellectuelle.	**Bleu**

e.Les formes géométriques et les lignes de force

Les photographies sont insérées dans des formes géométriques irrégulières : hexagones partiels, rectangles brisés, losanges qui créent un effet de mosaïque dynamique. La mosaïque est une métaphore visuelle de la diversité dans l'unité, du multiple dans le cohérent comme la diversité des composantes de la citoyenneté qui, réunies, forment l'identité nationale.

Les lignes obliques des bords géométriques génèrent une impression d'énergie et de mouvement. Les principales lignes de force convergent toutes vers le centre de la composition là où se trouvent le titre et le drapeau signifiant visuellement que tout gravite autour de l'identité nationale et du projet civique.

4.La rhétorique de l'image

Figure de style	**Manifestation sur la couverture**	**Effetsémantiqueproduit**
Synecdoque généralisante	Chaque photographie illustre une partie d'une réalité plus vaste	Le vote incarne toute la démocratie ; le passage piéton symbolise la citoyenneté quotidienne
Métonymie identitaire	Le drapeau algérien convoque la nation entière par contiguïté	Voir le drapeau revient à percevoir l'Algérie dans sa globalité identitaire
Gradation ascendante	De bas en haut : geste simple → vote → symboles de la mémoire nationale	L'éducation civique est représentée comme un cheminement vers des responsabilités croissantes
Hyperbole par accumulation	Cinq symboles nationaux réunis dans un seul cadre	L'éducation civique embrasse un univers entier de valeurs et de pratiques
Ellipse narrative	La couverture ne raconte pas une histoire complète mais en présente des fragments	Elle invite le lecteur à participer activement à la construction du sens

2. Analyse sémiologique de l'image du couscous traditionnel algérien

1- Présentation de l'image

L'image représente un grand plat de couscous traditionnel placé au centre de la photographie. Le plat contient de la semoule accompagnée de légumes variés, de viande et de pois chiches. À l'arrière-plan, on remarque un couvercle traditionnel décoré de motifs géométriques bleus ainsi que des assiettes disposées autour du plat.

La photographie semble avoir été prise dans un contexte familial ou traditionnel, probablement destiné à valoriser le patrimoine culinaire algérien.

2- Le message linguistique

L'image directement visible ne contient aucun texte écrit. Selon Roland Barthes, l'absence du texte laisse l'image ouverte à plusieurs interprétations. Cependant, le contexte du manuel scolaire joue ici le rôle de message linguistique implicite. Le lecteur comprend immédiatement que cette photographie est liée à la culture nationale et au patrimoine traditionnel algérien.

Ceci dit, le manuel d'Éducation civique agit comme un cadre d'ancrage qui oriente la lecture de l'image vers les valeurs culturelles et identitaires.

3- Le message iconique non codé : la dénotation

Au niveau dénotatif, l'image montre simplement : un grand plat blanc rempli de couscous, des légumes cuits comme les carottes, les courgettes et les pommes de terre, des morceaux de viande, des pois chiches, un peu de persil vert placé au centre, un récipient traditionnel décoré à l'arrière-plan et plusieurs assiettes autour du plat. La photographie présente donc un repas traditionnel servi sur une table.

À ce niveau, le spectateur décrit uniquement les éléments visibles sans chercher leurs significations culturelles ou symboliques.

4- Le message iconique codé : la connotation

Selon Roland Barthes, la connotation correspond aux significations culturelles implicites associées aux objets présents dans l'image.

-Le couscous comme symbole identitaire

Le couscous est l'un des plats les plus représentatifs de la culture maghrébine et particulièrement de la culture algérienne.

Dans cette image, il ne représente pas uniquement un repas alimentaire, mais devient un symbole de : l'identité nationale, le patrimoine culturel, les traditions familiales et la mémoire collective. Le couscous évoque immédiatement les réunions familiales, les fêtes religieuses, les célébrations et les moments de partage. L'image transmet ainsi une représentation positive de la culture algérienne traditionnelle.

-La dimension sociale et familiale

Le grand plat placé au centre suggère un repas collectif destiné au partage. Dans la culture algérienne, le couscous est souvent consommé en famille ou lors des fêtes et des

rassemblements sociaux. Cette disposition produit des valeurs implicites comme : la solidarité, la convivialité, la générosité et l'union familiale. Le spectateur comprend que le repas dépasse la simple fonction alimentaire pour devenir un moment de cohésion sociale.

-Les légumes et la richesse alimentaire

La diversité des légumes présents dans le plat produit une impression d'abondance et de richesse. Les couleurs variées des ingrédients renforcent l'idée : de fertilité, de prospérité et de générosité de la terre algérienne. Les pois chiches et la viande accentuent également l'image d'un repas complet et nourrissant.

-Le récipient traditionnel

Le couvercle décoré visible à l'arrière-plan constitue un élément culturel important. Les motifs géométriques rappellent l'artisanat traditionnel maghrébin et algérien. Cet objet devient un signe culturel qui renvoie : au patrimoine artisanal, au savoir-faire traditionnel et à l'authenticité culturelle. Il contribue à renforcer l'identité locale de l'image.

5- Le message plastique

Le message plastique concerne les éléments formels et visuels de la photographie.

a. Les couleurs

L'image est dominée par des couleurs chaudes et naturelles : le jaune, l'orange, le brun et le vert. Le jaune de la semoule évoque : la chaleur, la convivialité et la lumière. L'orange des carottes produit une sensation d'énergie et de vitalité. Le vert du persil apporte une impression de fraîcheur et d'équilibre. Les couleurs naturelles renforcent l'aspect authentique et traditionnel du repas.

b. Le cadrage

Le cadrage est relativement rapproché. Le plat occupe presque tout l'espace visuel, ce qui attire immédiatement l'attention du spectateur. Ce choix met en valeur la richesse du couscous et l'importance symbolique du repas. Le récipient traditionnel placé à l'arrière-plan complète la scène sans détourner le regard du sujet principal.

c. Le champ et le hors-champ

Le champ montre uniquement la table et le repas. Cependant, le hors-champ suggère la présence d'une famille, un espace domestique et une ambiance de partage collectif pour que le spectateur imagine naturellement le contexte social autour du plat.

d. Les lignes et la composition

La composition de l'image est centrée autour du plat principal. Les légumes sont répartis de manière équilibrée autour du couscous, créant une harmonie visuelle. La disposition circulaire du plat renforce symboliquement l'idée d'unité, de rassemblement et de partage. Le regard du spectateur converge naturellement vers le centre de l'image.

e. La profondeur de champ

L'arrière-plan apparaît légèrement flou alors que le plat principal reste net. Cette technique dirige l'attention vers le couscous et renforce son importance visuelle. Ainsi, le spectateur se concentre principalement sur les détails du repas.

f. La lumière

La lumière est douce et naturelle. Elle met en valeur les textures des aliments et les couleurs des légumes. Cette lumière produit une atmosphère chaleureuse et accueillante en donnant à l'image un aspect réaliste authentique.

g. L'angle de vue

L'image est prise selon un angle légèrement plongeant. Ce choix permet de voir l'ensemble des ingrédients contenus dans le plat. Le spectateur a l'impression d'être assis devant le repas, ce qui crée une proximité émotionnelle avec la scène.

6- La rhétorique de l'image

L'image construit un discours visuel sur le patrimoine culinaire algérien. Le couscous devient un symbole de : l'identité collective, la tradition familiale et la transmission culturelle entre générations. À travers cette photographie, le manuel scolaire valorise les pratiques alimentaires traditionnelles comme partie intégrante de la culture nationale.

3. Analyse sémiologique des peintures rupestres du Tassili

1- Présentation de l'image

L'image représente des peintures rupestres anciennes réalisées sur une paroi rocheuse. On y distingue plusieurs animaux dessinés sous forme simplifiée, notamment des girafes, un chameau ainsi qu'un cheval. Les figures sont représentées avec des couleurs brunâtres et foncées sur un fond rocheux beige clair. Cette image renvoie directement au patrimoine préhistorique algérien et plus particulièrement aux peintures rupestres de Tassili n'Ajjer, classées patrimoine mondial de l'UNESCO.

2- Le message linguistique

L'image ne contient aucun texte explicatif visible. Selon Roland Barthes, l'absence du message linguistique laisse l'image ouverte à diverses interprétations. Cependant, le contexte scolaire et culturel du manuel oriente naturellement la lecture vers l'idée du patrimoine historique algérien. Le manuel agit donc comme un cadre d'ancrage qui limite la polysémie de l'image et guide l'élève vers une interprétation patrimoniale et identitaire.

3- Le message iconique non codé : la dénotation

L'image montre simplement des dessins d'animaux sur une surface rocheuse, deux girafes au centre, un chameau sur la droite, un cheval dans la partie supérieure, plusieurs traces et symboles dessinés et un fond rocheux de couleur beige et sable.

4- Le message iconique codé : la connotation

-Les peintures rupestres comme signe d'ancienneté

Ces dessins ne représentent pas seulement des animaux mais ils deviennent des signes culturels qui évoquent : l'ancienneté de la civilisation, l'existence humaine depuis des milliers d'années et la mémoire historique du territoire algérien. L'image transmet implicitement l'idée que l'Algérie possède des racines historiques très profondes.

-Les animaux représentés

La présence des girafes est particulièrement significative. Aujourd'hui, ces animaux ne

vivent plus dans cette région désertique. Leur représentation suggère donc qu'autrefois le Sahara était un espace plus humide et plus riche en végétation. Les girafes deviennent ainsi des signes de la transformation climatique, de la richesse naturelle ancienne et de la diversité de la vie préhistorique. Le chameau représente, quant à lui, le désert, le voyage, l'endurance et l'adaptation aux conditions difficiles. Le cheval évoque le déplacement, la dimension identitaire, la force et la relation entre l'homme et l'animal.

Dans le contexte du manuel scolaire, ces peintures sont utilisées pour transmettre une image valorisante du patrimoine national. L'élève comprend que son pays possède : une histoire ancienne, une richesse culturelle et des traces humaines remontant à la préhistoire. L'image participe donc à la construction du sentiment d'appartenance nationale.

-Le style primitif des dessins

Les formes simples et les contours irréguliers rappellent l'expression artistique primitive. Ce style produit une impression d'authenticité, de spontanéité et de proximité avec les premiers hommes. L'image valorise ainsi les débuts de l'expression humaine et artistique.

5- Le message plastique

a. Les couleurs

L'image est dominée par des couleurs naturelles : le beige, le brun, l'ocre et le noir.

Ces couleurs rappellent la terre, la roche, le désert et l'ancienneté. Les tons chauds renforcent l'idée d'un patrimoine ancien conservé dans un espace naturel.

b. Le cadrage

Le cadrage est relativement rapproché. Les peintures occupent presque toute la surface de l'image, ce qui permet au spectateur de se concentrer directement sur les dessins rupestres. Le cadrage met en valeur les détails des figures animales.

c. Le champ et le hors-champ

Le champ montre uniquement une partie de la paroi rocheuse. Cependant, le hors-champ suggère l'immensité du désert, l'existence d'autres peintures et un vaste patrimoine archéologique invisible. De sa part, le spectateur imagine un espace historique beaucoup plus large que ce qui apparaît dans l'image.

d. Les lignes et la composition

La composition paraît libre et spontanée. Les animaux sont dispersés dans différents espaces de l'image sans organisation géométrique stricte. Cette disposition renforce l'idée de liberté primitive, d'expression naturelle et de spontanéité artistique. Les lignes verticales des girafes attirent fortement le regard vers le centre de l'image.

e. La profondeur de champ

L'image possède une faible profondeur de champ. Toute la surface rocheuse reste relativement visible et nette. Cela permet au spectateur d'observer simultanément les différents éléments dessinés.

f. La lumière

La lumière semble naturelle et diffuse. Elle met en évidence les reliefs de la roche, les couleurs des peintures et les textures anciennes de la surface. Cette lumière donne à l'image un aspect authentique et archéologique.

g. L'angle de vue

L'image est prise de face. Cet angle permet une observation directe des dessins rupestres sans déformation visuelle. Le spectateur a l'impression d'être placé devant la paroi réelle.

6- La rhétorique de l'image

L'image construit un discours visuel sur l'ancienneté de la civilisation et la richesse historique du territoire algérien. Les peintures rupestres deviennent des preuves visuelles de l'existence humaine ancienne dans cette région.

À travers cette représentation, le manuel scolaire valorise : la mémoire historique, le patrimoine culturel et l'importance de préserver les traces du passé. L'image transforme ainsi un simple document archéologique en symbole identitaire national.

4- Analyse sémiologique de l’Arc de triomphe de Timgad

1- Présentation de l’image

Cette photographie représente l'arc de triomphe romain de la cité antique de Timgad, située dans la wilaya de Batna, au nord-est de l'Algérie. L'image a vraisemblablement été choisie pour illustrer une unité relative au patrimoine historique national, à la diversité civilisationnelle de l'Algérie ou à l'histoire ancienne du territoire. Sa présence dans un manuel d'Éducation Civique destiné à des élèves de neuf à dix ans traduit une intention pédagogique précise : ancrer l'élève dans une conscience historique profonde et plurielle de son pays.

Paramètres	Description
Nature du document	Photographie, reportage patrimonial, documentaire
Monument représenté	Arc de triomphe romain : Timgad, wilaya de Batna
Support	Manuel d'Éducation Civique, 4ème année primaire, ONPS, Algérie
Destinataires	Élèves de 9 à 10 ans
Format	Rectangulaire horizontal : format paysage
Contexte pédagogique	Unité sur le patrimoine historique, la diversité civilisationnelle, ou l'histoire ancienne

2- Le message linguistique

L'image ne contient aucun texte écrit dans son cadre. Cette absence est significative du point de vue sémiologique : elle livre l'image dans son état de polysémie maximale, c'est-à-dire ouverte à des lectures multiples et simultanées.

a/La fonction d'ancrage

En l'absence de légende interne, c'est le contexte éditorial du manuel d'Éducation Civique qui joue le rôle d'ancrage principal. Ce contexte opère un glissement sémantique fondamental : les ruines ne sont pas présentées comme vestiges d'une civilisation étrangère et conquérante, mais comme composante intégrée de l'héritage national algérien. Ce glissement de la ruine

d'une puissance étrangère au patrimoine national assumé est précisément le travail d'ancrage que le contexte éditorial accomplit sur le sens de l'image.

b/La Fonction de relais

La fonction de relais est ici particulièrement nécessaire. Le texte du manuel doit expliciter ce que la seule photographie ne peut pas transmettre : le nom du monument, sa localisation géographique précise en Algérie, la période historique à laquelle il appartient, les conditions dans lesquelles il fut construit, et surtout la question centrale pour l'Éducation Civique : ce que sa présence sur le sol algérien nous dit de la complexité et de la richesse de l'histoire nationale.

3- Le message iconique non codé

Élément visuel	Description littérale
L'arc central	Arc de triomphe à trois baies, une grande arche centrale flanquée de deux arches latérales plus petites. Structure construite en pierre calcaire de couleur beige dorée variant du blanc crème au brun ocre selon le degré d'érosion. Pierres taillées en grand appareil rectangulaire, assemblées sans mortier apparent.
Les colonnes engagées	Demi-colonnes adossées aux piliers de l'arc, surmontées de chapiteaux dont les détails sont partiellement érodés mais encore discernables. Au-dessus des arches latérales, des niches sculptées abritaient autrefois des statues aujourd'hui disparues.
Le sol dallé	Dallage de pierres larges et irrégulières du decumanus maximus : voie principale de l'ancienne cité romaine encore partiellement visible au pied de l'arc. Des générations de Romains ont marché sur ces mêmes dalles il y a près de deux mille ans.
Les colonnes isolées	Plusieurs colonnes de hauteurs variables se dressent de part et d'autre de l'arc, certaines intactes jusqu'au chapiteau, d'autres brisées à mi-hauteur ou réduites à leur base. Vestiges des colonnades qui bordaient autrefois les rues principales.
L'arrière-plan	Étendue de ce qui fut la cité antique : fondations de murs, fragments de colonnes couchées, topographie légèrement ondulée de terres ocres. Collines doucement arrondies à l'horizon sous un ciel bleu traversé de nuages blancs épars.

État de conservation	Degrés variables d'usure : certaines figures nettes et bien définies, d'autres partiellement effacées par l'érosion millénaire. La patine du temps est visible à l'œil nu dans la photographie.

4-Le message iconique codé

a. La permanence face au temps qui passe

Deux mille ans se sont écoulés depuis que des artisans romains ont posé ces pierres. Des empires ont émergé et se sont effondrés, des langues ont disparu, des peuples ont migré et pourtant, ces pierres sont toujours là, debout, reconnaissables. Cette permanence est la connotation la plus puissante de l'image. Elle dit à l'enfant quelque chose d'essentiel sur la nature du temps : non pas l'invincibilité : les colonnes brisées témoignent de la fragilité ; mais la résistance digne de ce qui fut beau et bien construit.

b. La coexistence des civilisations sur une même terre

Timgad est une ville romaine construite sur une terre berbère, qui coexista pendant des siècles avec les populations locales avant d'être abandonnée et ensevelie par le sable pendant des millénaires, puis redécouverte au XIXème siècle. Sa présence dit que l'identité algérienne est stratifiée, faite de couches successives de civilisations qui se sont croisées et mêlées. Berbère, Romaine, Byzantine, Arabe, Ottomane ; l'Algérie est l'héritière de tout cela, et ces pierres en sont la preuve tangible.

c. L'arc comme porte vers le passé

Photographié de face, l'arc fonctionne comme une porte, une invitation visuelle à traverser le temps. Ses trois baies sont des fenêtres ouvertes sur ce qui fut autrefois une ville vivante et animée. Regarder à travers cet arc, c'est regarder à travers vingt siècles d'histoire. Cette invitation au passage est une métaphore puissante de l'accès à l'histoire : franchir l'arc visuellement, c'est entrer dans un espace qui n'existe plus que dans la pierre et dans la mémoire collective.

d. La ruine comme leçon philosophique

Les colonnes brisées, les niches vidées de leurs statues, les dalles usées par deux mille ans de vent et de pluie tout cela constitue une leçon philosophique implicite sur la vanité des empires et la relativité de toute puissance humaine. Rome qui bâtit Timgad dominait le monde connu. Elle a disparu et ses pierres sont restées. Cette méditation sur la durée et l'éphémère est

une dimension subtile mais réelle du message que l'image adresse à l'élève.

e. La fragilité et la responsabilité patrimoniale

L'état de conservation partiel du monument: les colonnes brisées, l'érosion des sculptures évoque implicitement la fragilité du patrimoine et la responsabilité de chaque génération dans sa préservation. Si ce monument a survécu deux mille ans, c'est parce que des générations successives l'ont protégé, étudié et transmis. L'image dit silencieusement à l'élève : tu seras à ton tour gardien de cet héritage.

5- Le message plastique

a. Le cadrage : plan et angle de vue

Élément plastique	Description	Effet sémantique
Format	Rectangulaire, horizontal, paysage	Épouse l'horizontalité de la plaine et la vastitude de l'espace antique
Plan	Plan moyen-large centré sur l'arc.	Capture le monument en entier avec son environnement immédiat
Angle de vue	Légère contre-plongée	Monumentalise l'arc, lui confère majesté et grandeur, regard de respect vers le passé
Cadrage	Frontal, symétrique, centré sur la grande arche	Reproduit le regard du voyageur antique approchant la cité par le decumanus
Profondeur	Grande profondeur de champ, tout est net	Clarté totale= transparence de l'histoire offerte au regard sans dissimulation

b. Le champ et le hors-champ

-Dans le champ : l'arc, les colonnes isolées, le dallage, les ruines en arrière-plan, le ciel bleu

-Dans le hors-champ spatial: le reste de la cité de Timgad : thermes, forum, théâtre, maisons : qui s'étend sur plusieurs dizaines d'hectares autour de cet arc.

-Dans le hors-champ humain: absence totale de personnes, les rues autrefois animées sont désertes, amplifiant le sentiment de vastitude temporelle et invitant à la méditation

-**Dans le hors-champ temporel**: les mains de l'artisan qui a taillé ces pierres présentes de façon obsédante comme trace d'un geste humain disparu depuis deux mille ans.

c. La lumière

La lumière est celle d'une journée ensoleillée en Algérie vive, directe, légèrement dorée, venant de face et légèrement de côté. Elle frappe l'arc en créant des ombres précises dans les niches et les retraits architecturaux qui révèlent le relief des sculptures et la profondeur des moulures. Elle dore légèrement les pierres beiges, les rapprochant visuellement de l'or, métaphore de la préciosité patrimoniale. Cette lumière révèle aussi la texture de la pierre : son grain, son usure, les lichens qui ont colonisé certaines surfaces au fil des siècles.

d. Les couleurs

Couleur	Élément porteur	Signification symbolique
Beige doré	Les pierres de l'arc (dominant)	Ancienneté, chaleur méditerranéenne, noblesse de la pierre, rapprochement visuel avec l'or
Bleu intense	Le ciel d'été algérien	Clarté, espace infini, permanence du ciel au-dessus du passé humain
Blanc	Les nuages épars	Légèreté, passage du temps, contraste avec la permanence des pierres millénaires
Ocre brun	Le sol et les ruines en arrière-plan	Terre algérienne, aridité, ancrage géographique dans le Maghreb profond
Gris	Les ombres dans les arches	Profondeur, mystère, invitation à regarder ce qui se trouve derrière et au-delà
Vert rase	Végétation éparse en arrière-plan	Résistance de la vie, retour de la nature sur les traces humaines abandonnées

e. Composition et lignes de force

-Verticalité triomphante: piliers et colonnes isolées créant des lignes de force verticales

ce qui se dresse, résiste à la gravité et au temps

-**Courbe unificatrice:**les trois arches créent des lignes curvilignes qui adoucissent la rigidité des verticales formelles de l'architecture classique romaine.

-**Perspective fuyante du dallage:**les dalles convergent vers le centre de l'arc, guidant le regard à travers les baies vers l'horizon lointain.

-Symétrie bilatérale:l'arc photographié de face reproduit l'ordre et la civilisation. Anti thèse visuelle du chaos de la nature environnante.

-**Centralité absolue:**la grande arche occupe le centre exact de la composition, son importance symbolique est visuellement incontestable.

6- La rhétorique de l'image

Figure rhétorique	Manifestation visuelle	Effet produit
Antithèse permanence/ruine	Arc intact vs colonnes brisées dans le même cadre	Tension entre ce qui a résisté et ce qui a cédé : l'histoire comme négociation entre durée et éphémère
Métaphore de la porte	Arc photographié de face = invitation à traverser	Accès visuel au passé : regarder à travers les baies = traverser vingt siècles d'histoire
Synecdoque monumentale	Un arc représente tout le patrimoine romain d'Algérie	Timgad, Djémila, Tipaza, Cherchell condensés dans une seule image emblématique
Hyperbole temporelle	Pierres de 2000 ans encore debout et photographiables	L'immensité du temps rendue physiquement palpable et non simplement abstraite
Litote par l'absence	Absence de personnes dans une ville qui en accueillit des milliers	L'image dit moins pour suggérer plus (toute une civilisation disparue)

5. Analyse sémiologique de l'image des agriculteurs dans le champ de blé

Chapitre3: Analyse sémiologique des représentations

1- Présentation de l’image

Cette photographie représente un groupe d'agriculteurs travaillant dans un vaste champ de blé mûr. Au premier plan, apparaît un homme tenant dans ses mains une grande quantité d'épis de blé fraîchement récoltés, tandis que plusieurs autres travailleurs poursuivent leur activité à l'arrière-plan. Les personnages portent des vêtements simples adaptés au travail rural ainsi que des couvre-chefs traditionnels servant à se protéger du soleil. Le paysage ouvert, dominé par le ciel clair et l'immensité du champ, crée une atmosphère typiquement rurale et agricole. L'image semble avoir été choisie afin de valoriser le travail de la terre et de représenter les traditions agricoles algériennes.

Paramètre	Description
Nature du document	Photographie couleur, reportage documentaire authentique
Objet représenté	Scène de moisson manuelle : agriculteurs récoltant le blé à la main
Lieu présumé	Plaine agricole algérienne
Saison	Été : période de moisson (juin-juillet en Algérie)
Support	Manuel d'Éducation Civique, 4ème année primaire, ONPS
Destinataires	Élèves de 9 à 10 ans
Personnages visibles	Cinq à six agriculteurs, dont un au premier plan dominant
Contexte pédagogique	Unité traitant du travail collectif, de la production nationale, de la solidarité

2- Le message linguistique

L'image ne contient aucun texte écrit visible. Selon Roland Barthes, l'absence de texte permet à l'image de rester ouverte à différentes interprétations: c'est ce qu'il appelle la polysémie fondamentale de l'image. Cependant, le contexte scolaire du manuel d'Éducation Civique joue ici le rôle d'un message linguistique implicite.

a/La fonction d’ancrage

Cette photographie ne représente pas seulement une activité agricole ordinaire, mais vise à transmettre des valeurs liées au travail, à la production nationale et à l'importance de l'agriculture dans la société algérienne. Le manuel ancre ainsi la signification de l'image dans le champ sémantique civique et patriotique.

b/La fonction de relais

La fonction de relais en explicitant ce que la seule photographie ne peut transmettre : le rôle de l'agriculture dans l'économie nationale, l'importance de la céréaliculture pour la sécurité alimentaire, et la valeur sociale du travail des agriculteurs comme contribution à la vie collective nationale.

3-Le message iconique non codé :la dénotation

Élément visuel	Description littérale
Personnage principal	Homme d'âge mûr (cinquantaine), teint hâlé, portant un chapeau de paille à large bord décoré d'une bande colorée (rouge, jaune, vert). Veste légère gris-bleu usée. Mains grandes et vigoureuses tenant fermement une botte d'épis de blé fraîchement coupés.
Personnages secondaires	Quatre à cinq agriculteurs en arrière-plan légèrement flou. Turbans blancs enroulés sur la tête. L'un porte une chemise bleue vive. Tous courbés ou penchés en avant, dans la posture physiquement exigeante de la moisson manuelle.
Le champ de blé	Blé mûr à pleine maturité : couleur jaune doré profond, tiges droites et lourdes de grain, barbes dorées légèrement recourbées. Le champ s'étend uniformément jusqu'à l'horizon, créant un effet d'immensité et d'abondance.
Le ciel et l'horizon	Ciel d'été bleu intense et profond avec quelques nuages blancs épars en altitude. Horizon bas accentuant l'immensité du ciel et la platitude de la plaine agricole.
La lumière	Soleil d'été en milieu de matinée ou d'après-midi ; forte, directe, légèrement dorée. Frappe le visage et le chapeau du personnage principal de côté-avant.

4 -Le message iconique codé: la connotation

a. Le blé comme fondement alimentaire de la civilisation

Le blé ne représente pas seulement une plante agricole, il est le fondement alimentaire de la civilisation dans toutes les cultures l'ayant cultivé. L'Algérie est héritière d'une longue tradition céréalière depuis l'Antiquité quand les plaines nord-africaines nourrissaient l'Empire

romain. Le pain quotidien de l'élève, la semoule du couscous ; tout commence dans ces mains qui coupent ces épis. L'image établit une chaîne de signification qui relie le geste de la moisson à la table familiale et à l'identité culturelle.

b. La dignité du travail manuel

Les mains au premier plan sont grandes, calleuses, bronzées, elles sont l'élément sémiologique le plus puissant de l'image. Photographiées avec un respect visuel évident, elles occupent une position centrale et valorisent le travail manuel comme acte noble et beau. Le message civique est fondamental : une société saine est celle qui respecte toutes les formes de contribution à la vie collective, y compris les plus physiques et les plus humbles.

a. La Touiza: travail collectif et solidarité communautaire

La présence de plusieurs agriculteurs travaillant côte à côte renvoie à la touiza: tradition d'entraide communautaire où voisins et membres de la communauté se réunissent pour aider les uns les autres à récolter. Cette tradition est l'une des formes les plus anciennes et les plus ancrées de citoyenneté participative dans la culture algérienne rurale. L'image enseigne silencieusement la valeur du vivre-ensemble.

b. Le rapport à la terre et la souveraineté alimentaire

Ces agriculteurs travaillent sur la terre algérienne. Ces mêmes terres ont nourri les populations algériennes pendant des siècles et ont été au cœur des luttes coloniales et post-coloniales. L'image dit à l'élève : ta nourriture vient de ta terre, cultivée par tes concitoyens. Dans le contexte géopolitique algérien contemporain, la production céréalière nationale est un enjeu stratégique ; la souveraineté alimentaire comme dimension de la citoyenneté.

c. Le vêtement traditionnel comme ancrage identitaire

Le chapeau de paille multicolore et les turbans blancs sont des marqueurs identitaires culturels forts. Le turban blanc: chèche ou imama est un vêtement traditionnel masculin algérien qui marque à la fois la protection pratique contre la chaleur et l'appartenance à une tradition vestimentaire ancestrale. Ces vêtements ancrent la scène dans une réalité culturelle algérienne précise et authentique.

5- Le message plastique

a. Le cadrage

Élément plastique	Description	Effet sémantique
Format	Rectangulaire horizontal: format paysage	Épouse l'étendue horizontale des plaines céréalières algériennes
Plan	Plan américain sur le personnage principal	Équilibre entre sujet humain et environnement agricole
Angle de vue	Légère contre-plongée par rapport à l'agriculteur	Élève le personnage, lui confère stature et dignité regard de respect
Profondeur	Faible profondeur de champ sélective	Personnage principal net / agriculteurs secondaires flous : hiérarchie du sens

b. Le champ et le hors-champ

-Dans le champ :personnage principal, agriculteurs secondaires, champ de blé immense, ciel bleu d'été ;

-Dans le hors-champ :l'étendue du champ au-delà du cadre, les familles des agriculteurs, le village dont ils sont issus ;

-Dans le hors-champ narratif :le moment qui suivra la moisson (battage, transformation en farine, fabrication du pain) ;

Le consommateur final, l'élève qui mange le pain est absent du champ, créant une distance symbolique que l'image invite à abolir par la prise de conscience.

c. Les couleurs

Couleur	Élément porteur	Signification symbolique
Jaune doré	Le champ de blé mûr (dominant)	Richesse, moisson, or, abondance, soleil, terre nourricière

Bleu intense	Le ciel d'été	Clarté, espace infini, l'Algérie de l'été, permanence naturelle
Gris-bleu	La veste de l'agriculteur	Travail, humilité, authenticité du quotidien rural
Blanc	Les turbans des travailleurs	Tradition, propreté, dignité, protection contre la chaleur
Brun/bronze	Visage et mains du personnage	Expérience, labeur, temps passé dans les champs
Rouge, jaune, vert	Couleurs du chapeau de paille	Artisanat traditionnel, joie discrète, identité culturelle rurale

d. Composition et lignes de force

-Diagonale principale: rangée des agriculteurs formant une diagonale descendante de l'arrière-gauche vers l'avant-droit dynamisme, moisson qui avance ;

-**Verticalité du personnage principal:** en opposition aux silhouettes courbées des travailleurs secondaires, il se tient droit : moment de dignité dans le labeur

-**Triangle des mains:** les deux mains tenant la botte de blé forment un triangle stable en bas du cadre : focalisation sur le geste essentiel qui nourrit ;

-**Lignes horizontales du champ**: créent une impression de stabilité et d'équilibre : la terre comme fondement immuable.

6- La rhétorique de l'image

Le corps de l'agriculteur principal est lui-même un texte rhétorique. Son visage marqué par les années, ses mains calleuses, sa posture légèrement courbée mais non vaincue ; tout dit la dignité dans l'effort, la résistance physique qui n'est pas souffrance mais force. C'est le corps du travailleur valorisé, non pas malgré ses marques de labeur mais grâce à elles.

6. Analyse sémiologique de l'image du lycée de la zone urbaine 1014 logements

1- Présentation de l'image

Cette photographie représente la façade principale d'un lycée public algérien portant

l'inscription ثانوية المنطقة الحضرية1014 سكنا , soit le Lycée de la Zone Urbaine de 1014 Logements. Ce nom, apparemment administratif et fonctionnel, est porteur d'une signification historique et sociale dans le contexte algérien : les cités de 1014 logements sont un ensemble de logements sociaux construits dans les années 1980 dans le cadre des programmes massifs d'urbanisation de l'État algérien de la post indépendance.

Ce lycée est donc un établissement de quartier populaire, un espace éducatif de proximité au service d'une communauté urbaine issue de la politique sociale de l'État. Sa présence dans un manuel d'Éducation Civique traduit une intention pédagogique précise : montrer à l'élève que l'école publique est un service de l'État accessible à tous, y compris dans les quartiers populaires, et qu'elle constitue l'un des piliers fondamentaux de la citoyenneté algérienne moderne.

Paramètre	Description
Nature du document	Photographie couleur : reportage architectural documentaire
Objet représenté	Façade d'un lycée public algérien établissement d'enseignement secondaire
Nom de l'établissement	ثانوية المنطقة الحضرية1014 سكنا (Lycée Zone Urbaine 1014 Logements)
Contexte urbain	Cité de logements sociaux urbanisation post-indépendance algérienne (années 1980)
Support	Manuel d'Éducation Civique, 4ème année primaire, ONPS, Algérie
Destinataires	Élèves de 9 à 10 ans
Format	Rectangulaire horizontal : format paysage
Contexte pédagogique	Unité sur les institutions civiques, l'école comme service public, ou les droits du citoyen

2- Le message linguistique

Contrairement aux images précédemment analysées, cette photographie présente un élément textuel directement inscrit dans le paysage visuel : l'inscription sur la façade du bâtiment. Ce texte accomplit la fonction d'ancrage la plus fondamentale qui soit, il nomme

l'institution représentée et lui confère une identité précise.

- Le texte sur la façade : ancrage d'identité institutionnelle

L'inscription ثانوية المنطقة الحضرية 1014 سكنا est un ancrage d'une remarquable densité sémantique. Chaque mot y est porteur d'informations qui orientent la lecture de l'image ;

- ثانوية (lycée) :désigne le niveau d'enseignement secondaire et inscrit l'image dans le système éducatif national algérien ;

- **المنطقة الحضرية (la zone urbaine)**: ancre géographiquement et socialement l'établissement dans un contexte d'urbanisation planifiée par l'État ;

- **1014 سكنا (1014 logements):**référence directe aux programmes de logements sociaux code immédiatement reconnaissable par tout Algérien associant ce chiffre à la politique de construction massive de l'ère post indépendance.

a. La fonction d'ancrage

Ce texte accomplit un ancrage d'une nature particulière que l'on pourrait appeler l'ancrage de légitimité institutionnelle. Il dit à l'observateur et à l'élève qui regarde cette image dans son manuel : ce bâtiment n'est pas un bâtiment quelconque. Il est une institution officielle de l'État, nommée, répertoriée, au service reconnu de sa communauté. Le nom propre transforme une architecture générique en lieu précis, identifiable, porteur d'une fonction sociale définie.

b. La fonction de relais

Le texte du manuel qui accompagne cette image doit accomplir la fonction de relais en explicitant ce que la seule photographie ne peut transmettre : la mission de l'école comme service public, le droit à l'éducation comme droit fondamental du citoyen algérien, le rôle de l'État dans la fourniture de ce service, et la responsabilité de l'élève et de sa famille envers cette institution.

3- Le message iconique non codé : la dénotation

Élément visual	Description littérale

La façade Générale	Bâtiment de plain-pied à deux niveaux, style architectural des constructions publiques algériennes des années 1980-1990. Murs en béton enduit, peints dans une couleur claire — beige rosé ou ocre clair — légèrement patiée par le temps. Surface présentant de légères irrégularités et traces témoignant de l'ancienneté relative du bâtiment.
La galerie d'arceaux	Rangée d'arches à plein cintre soutenues par des piliers rectangulaires, courant sur toute la longueur du bâtiment visible. Style arabo-andalou caractéristique de l'architecture publique algérienne post-indépendance, créant un couloir couvert entre l'extérieur et les salles.
Le portail principal	Entrée principale délimitée par une clôture métallique — portail en fer forgé de couleur foncée, flanqué de piliers en béton. Portail fermé dans l'image, délimitant clairement l'espace public de l'espace institutionnel protégé.
L'inscription	Nom de l'établissement inscrit en lettres arabes peintes directement sur la façade, au-dessus du portail principal : ثانوية المنطقة الحضرية1014 سكنا.
Le sol et l'environnement	Trottoir ou aire dallée devant le bâtiment, surface propre et non ornementée. Quelques traces de végétation à gauche du cadre. Sol poussiéreux typique d'une journée ensoleillée.
Le ciel	Ciel légèrement voilé entre bleu pâle et gris clair, diffusant une lumière naturelle uniforme sans ombres marquées. Atmosphère de journée ordinaire et sereine.

4- Le message iconique codé : la connotation

- L'école comme conquête de l'indépendance nationale

Dans la mémoire collective algérienne, l'accès à l'éducation publique gratuite et universelle est indissociable de l'indépendance nationale. Sous la colonisation française, l'accès à l'école était profondément inégalitaire. La construction massive d'établissements scolaires après 1962 : lycées, collèges et écoles dans les quartiers populaires est l'une des

réalisations les plus symboliques de l'État algérien indépendant. Montrer ce lycée de cité populaire dans un manuel d'Éducation Civique dit implicitement que l'école est une conquête de l'indépendance, un droit offert à chaque enfant algérien quel que soit le quartier où il est né.

- Les arches comme identité architecturale nationale

Les arches à plein centre qui structurent la façade du lycée renvoient à une tradition architecturale arabo-islamique et andalouse profondément ancrée dans l'imaginaire culturel algérien : les arches des mosquées, des médersas, des palais ottomans. L'architecture publique de la post indépendance a délibérément intégré ces éléments formels pour marquer l'identité nationale des bâtiments publics. Pour l'élève, ces arches disent silencieusement que ce bâtiment est algérien, il appartient à une tradition architecturale qui est la nôtre.

-Le portail fermé

Le portail en fer forgé fermé crée une frontière symbolique entre l'espace public de la rue et l'espace protégé de l'école. Cette frontière n'est pas un obstacle c'est une délimitation qui confère à l'école son caractère de lieu à part, régi par des règles différentes de celles de la rue, un espace où l'on est à la fois protégé et soumis à des exigences particulières. Pour l'élève, ce portail fermé évoque la ritualité de l'entrée à l'école : chaque matin, ce portail s'ouvre pour accueillir les élèves, et cet acte d'ouverture est lui-même un acte civique. La société ouvre ses portes à l'enfant pour l'éduquer et l'intégrer.

- Le nom du quartier

Le fait que ce lycée porte le nom de la cité populaire est une forte connotation sociale. Il n'est pas nommé d'après un héros national ou une bataille glorieuse ; il est nommé d'après son quartier, sa communauté, les familles ordinaires qu'il accueille au quotidien. Cette dénomination dit que l'école est au service de sa communauté, elle n'est pas une institution distante et abstraite, elle est enracinée dans la réalité sociale et urbaine de ceux qu'elle accueille.

-La patine du temps : l’école qui dure

Les légères marques du temps sur les murs, la peinture légèrement passée, l'usure discrète ; ne sont pas des signes de négligence mais des signes de durée. Ce bâtiment existe depuis des décennies, il a accueilli des générations d'élèves avant l'élève actuel, et il accueillera des générations après lui. Cette durée dit que l'école est une institution qui

transcende les individus, qui existe avant et après chacun de nous et à laquelle chacun appartient.

5- Le message plastique

a. Le cadrage, le plan et l'angle de vue

Élément plastique	Description	Effet sémantique
Format	Rectangulaire horizontal format paysage	Épouse l'étendue horizontale de la façade du lycée
Plan	Plan moyen-large : façade entière dans le cadre	Aucun élément essentiel n'est tronqué : institution montrée dans sa totalité
Angle de vue	Légère contre-plongée par rapport au bâtiment	Confère dignité et respectabilité à l'institution scolaire : regard valorisant
Cadrage	Légèrement de biais : façade et portail visibles	Donne de la profondeur et de la présence dans l'espace urbain
Profondeur	Grande profondeur de champ :tout est net	Clarté totale = rien à cacher dans cette institution transparente et ouverte
Élément plastique	Description	Effet sémantique

b. Le champ et le hors-hcamp

-Dans le champ :la façade principale, le portail, l'inscription, la galerie d'arches, le trottoir,

quelques végétaux, le ciel ;

-**Dans le hors-champ spatial:**les salles de classe derrière la façade, la cour de récréation, les autres bâtiments de l'établissement ;

-Dans le hors-champ humain:enseignants et élèves absents et l'institution présentée dans son état symbolique pur, détachée de tout usager particulier ;

-**Dans le hors-champ signifiant:**l'intérieur de l'institution et ce qui se passe derrière le portail fermé (l'enseignement, l'apprentissage, la formation du citoyen) est précisément ce que le manuel cherche à transmettre.

c. La lumière

La lumière est naturelle et diffuse ni le plein soleil direct créant des ombres dures, ni le temps couvert aplatissant les volumes. C'est une lumière douce et équilibrée qui éclaire uniformément l'ensemble de la façade. Cette lumière douce est sémantiquement cohérente avec le sujet : l'école est présentée comme un lieu stable et rassurant, un espace de clarté tranquille où le savoir se transmet sereinement. La légère teinte chaude de la lumière donne aux murs ocre une couleur chaleureuse qui atténue le caractère officiel et austère d'un bâtiment public.

d. Les couleurs

Couleur	Élément porteur	Signification symbolique
Beige ocre chaud	Les murs du lycée (dominant)	Chaleur, familiarité, continuité avec l'architecture traditionnelle algérienne
Brun foncé	Le portail en fer, les arches	Solidité, permanence, protection, limite claire entre dehors et dedans
Bleu-gris pale	Le ciel au-dessus du bâtiment	Sérénité, espace ouvert, horizon possible : l'école comme porte vers l'avenir
Beige rosé	Teinte générale de la façade	Douceur, accessibilité, humanisation de l'institution publique
Vert discret	Quelques éléments végétaux	Vie, présence de la nature dans l'espace scolaire
Blanc crème	Parties claires des murs et arches	Propreté, clarté intellectuelle, invitation à l'apprentissage

e. Composition et lignes de force

-**Ligne horizontale dominante:**la façade s'étend sur toute la largeur de l'image, créant stabilité et permanence . L'école se présente comme fondement horizontal de la société ;

-**Rythme vertical des arches:**piliers créant un rythme régulier qui structure la façade : métaphore de l'ordre institutionnel et pédagogique ;

-**Centralité du portail:**point focal secondaire de la composition attirant le regard par son contraste sombre, le portail comme symbole de l'accès au savoir ;

- **Point de fuite léger:**perspective légèrement oblique donnant de la profondeur et inscrivant l'école dans un espace urbain réel et quotidien.

6- La rhétorique de l'image

Figure rhétorique	Manifestation visuelle	Effet produit
Synecdoque institutionnelle	Ce lycée particulier représente tout le système éducatif public algérien	Des milliers d'établissements similaires, un seul cadre les représente tous
Métonymie de la façade	La surface extérieure représente l'institution entière par contiguïté	Le dehors représente le dedans, la forme représente la substance éducative
Euphémisme architectural	Le lycée présenté sous son meilleur angle propre, structuré, digne	Idéalisation légère qui dit l'école telle qu'elle devrait toujours être
Allégorie de la porte	Le portail fermé comme accès conditionnel au savoir	L'école s'ouvre à ses conditions , la fermeture est une promesse d'ouverture
Litote de l'absence	Absence de personnes dans un lieu fait pour les accueillir	L'absence dit plus que la présence : l'école attend tous les élèves

7.L’analyse sémiologique de l’image de La femme et L’enfant

1- Présentation de l’image

Cette photographie représente une scène de tension entre deux personnes : une femme adulte et un enfant, face à face dans une confrontation visiblement chargée d'émotions négatives. L'index de la femme est pointé vers le visage de l'enfant, dans le geste universel du reproche et de l'accusation. L'enfant, avec une bouche grande ouverte, semble crier ou protester. Les deux corps sont rapprochés dans une proximité conflictuelle.

Cette image n'est pas là pour célébrer ou valoriser un comportement. Elle est là pour le problématiser et pour inviter l'élève à le regarder, à le ressentir, et finalement à prendre position contre lui. C'est une image qui fonctionne par le contre-exemple pédagogique : elle montre quelque chose de désagréable de façon suffisamment lisible pour déclencher une réaction morale, mais dans un cadre scolaire suffisamment sécurisé pour que cette réaction devienne apprentissage civique.

Paramètre	Description
Nature du document	**Photographie couleur** : mise en scène photographique de studio
Scène representee	Confrontation verbale et gestuelle entre une femme adulte et un enfant
Personnage adulte	Femme d'environ 30-35 ans, haut vert d'eau, cheveux bruns courts
Personnage enfant	Garçon d'environ 8-10 ans, t-shirt bleu-gris, cheveux brun clair
Relation présumée	Adulte en position d'autorité / enfant — mère-fils ou enseignante-élève
Support	Manuel d'Éducation Civique, 4ème année primaire, ONPS, Algérie
Destinataires	Élèves de 9 à 10 ans
Numérotation	Image N°2 dans une série pédagogique
Contexte pédagogique	Unité sur le respect, la communication non violente, ou les relations interpersonnelles

2- Le message linguistique

L’image ne contient aucun texte écrit visible. Cependant, selon les dires de Roland Barthes, le contexte scolaire joue ici un rôle important dans l’orientation du sens.

Le fait que cette photographie apparaisse dans un manuel d'Éducation civique pousse le lecteur à interpréter la scène comme un exemple de communication conflictuelle qu'il faut analyser et dépasser. Le contexte pédagogique agit donc comme une fonction d'ancrage puisqu'il guide l'élève vers une lecture morale et éducative de l'image.

La fonction de relais apparait également à travers le rôle de l'enseignant et des activités du manuel qui accompagnent généralement ce type d'image. L'image seule ne suffit pas ; elle ouvre plutôt une discussion sur le respect, la colère et les comportements à éviter.

3- Le message iconique non codé : la dénotation

Élément visual	Description littérale
Le personnage adulte	Femme d'environ 30-35 ans, cheveux courts brun foncé. Haut à manches courtes vert d'eau clair. Corps légèrement penché vers l'avant et vers la droite. Visage tendu, traits contractés dans une expression mêlant colère et exaspération. Bras droit tendu vers l'avant, index pointé directement en direction du visage de l'enfant.
Le personnage enfant	Garçon d'environ 8-10 ans, cheveux brun clair légèrement ébouriffés. T-shirt à manches courtes bleu-gris clair. Visage tourné vers la femme, bouche grande ouverte en train de crier, de protester ou de répondre. Yeux écarquillés, expression traduisant la protestation et la défense de soi.
La proxémie	Les deux personnages sont extrêmement proches l'un de l'autre, leurs visages séparés par quelques dizaines de centimètres à peine. Cette proximité physique extrême, combinée aux expressions et postures, crée une atmosphère de tension maximaliste.
Le geste central	L'index droit de la femme est tendu et pointé directement vers le nez ou la bouche de l'enfant. C'est l'élément gestuel dominant de toute l'image , il occupe visuellement et symboliquement le centre de la composition.
Le fond	Fond lisse et uni d'un violet-lilas lumineux :clairement de studio, artificiel et uniforme. Ce fond élimine tout contexte environnemental et concentre l'attention exclusivement sur les deux personnages et leur interaction.

4- Le message iconique codé : la connotation

a. L'index pointé : Le geste universel de l'accusation

Le geste de l'index tendu vers le visage d'une personne est l'un des signes gestuels les plus universellement codés dans les cultures humaines. Dans pratiquement toutes les sociétés connues, pointer le doigt vers quelqu'un et plus encore vers son visage est un geste d'accusation, de blâme et de désignation coupabilisante. Ce geste dit : tu es en faute, je t'identifie comme responsable. Dans la culture algérienne spécifiquement, pointer l'index vers le visage est considéré comme particulièrement irrespectueux ; c'est une atteinte directe à la dignité de la personne.

b. La bouche ouverte de l'enfant : protestation et droits

La bouche grande ouverte de l'enfant est sémantiquement ambiguë de façon productive : elle peut être lue comme un cri de protestation (laisse-moi parler !), comme une réponse défensive (ce n'est pas ma faute !), ou comme une réaction émotionnelle de détresse. Cette ambiguïté est pédagogiquement riche car elle invite l'élève à se demander ce que ressent l'enfant, premier pas vers l'empathie et la conscience des effets de nos comportements sur autrui.

c. La proxémie violée : L'invasion de l'espace personnel

En anthropologie de la communication, chaque individu dispose d'une zone de distance personnelle dont la violation non consentie est vécue comme une agression. La proximité extrême entre la femme et l'enfant ; leurs visages à quelques centimètres l'un de l'autre signale cette violation. La femme a physiquement envahi l'espace de l'enfant pour le contraindre et le dominer par la proximité forcée. Pour l'élève, cette proxémie violée produit instinctivement un sentiment d'inconfort qui est lui-même une réponse morale implicite.

d. L'asymétrie de pouvoir : autorité et respect

La femme est manifestement plus grande que l'enfant. Cette asymétrie corporelle renforce l'asymétrie de pouvoir entre les deux personnages: l'adulte dispose d'une autorité institutionnelle que la taille physique rend visuellement évidente. Cette asymétrie est sémantiquement double : d'un côté, elle est la réalité naturelle de la relation adulte-enfant. De l'autre, dans le contexte de cette confrontation agressive, elle dit quelque chose d'inquiétant : l'adulte utilise sa supériorité physique et institutionnelle pour écraser plutôt que pour éduquer.

5- Le message plastique

a. Cadrage, plan et angle de vue

Élément plastique	Description	Effet sémantique
Format	Rectangulaire horizontal, légèrement panoramique	Inclut les deux personnages dans leur interaction sans en exclure aucun
Plan	**Plan rapproché** : personnages coupés à mi-corps	Focalise sur les visages, expressions et gestes, l'essentiel du conflit
Angle de vue	Frontal, à hauteur médiane des deux personnages	Le spectateur est face à la scène comme témoin direct : invitation à réagir
Cadrage	Serré sur les deux personnages, espace minimal autour	Compression spatiale amplifiant la tension et l'inconfort de la proxémie violée
Profondeur	Faible profondeur de champ, personnages nets, fond flou	Les deux sujets du conflit sont clairement définis rien d'autre ne compte

b. Le champ et le hors-champ

-Dans le champ :les deux personnages, leurs expressions, le geste de l'index, le fond violet ;

-Dans le hors-champ narratif :ce qui a précédé la scène (quelle faute, quel malentendu a provoqué cette confrontation ?) ;

-Dans le hors-champ temporel: ce qui suivra (comment se terminera cette scène : réconciliation ou rupture ?) ;

-**Dans le hors-champ des alternatives**: comment aurait-on pu communiquer autrement, plus respectueusement, plus efficacement ? C'est précisément ce que le manuel doit construire à partir de cette image.

c. La lumière

La lumière est artificielle et de studio diffuse, équilibrée, venant légèrement de face et de côté. Elle éclaire uniformément les deux personnages sans créer d'ombres dramatiques. Cette lumière artificielle et neutre est sémantiquement cohérente avec la nature pédagogique de l'image : elle dit que ceci n'est pas un document réel, c'est une mise en scène construite pour illustrer un comportement problématique. Cette neutralité lumineuse crée une distance critique entre le spectateur et la scène ; exactement la distance nécessaire pour qu'un élève puisse regarder une scène difficile sans en être submergé.

d. Les couleurs

Couleur	Élément porteur	Signification symbolique
Violet-lilas	Fond uni de studio (dominant)	Ambiguïté, tension contenue, ni agressif ni serein : l'entre-deux du conflit non résolu
Vert d'eau clair	Haut de la femme	Ironie chromatique : couleur apaisante sur un corps agressif : les apparences trompent
Bleu-gris	T-shirt de l'enfant	Neutralité, vulnérabilité, innocence dans la confrontation
Brun foncé	Cheveux de la femme	Maturité, autorité physique de l'adulte dans la relation asymétrique
Brun clair	Cheveux de l'enfant	Jeunesse, légèreté contraste avec la gravité et l'intensité de la scène
Rose chair	Peaux des deux personnages	Humanité commune malgré le conflit :tous deux sont des êtres humains vulnérables

La couleur du fond violet mérite une analyse particulière. Le violet est une couleur complexe et ambiguë : ni le rouge de la colère pure, ni le bleu du calme serein, il est entre les deux, dans l'espace intermédiaire du conflit non résolu. Ce choix est donc sémiologiquement

cohérent avec la nature de la scène. L'ironie chromatique est également notable : la femme qui adopte le comportement le plus agressif porte une couleur traditionnellement associée à la sérénité, signifiant que les comportements comptent plus que les couleurs et les apparences.

e. Composition et lignes de force

-**Diagonale de tension:**ligne allant du bras levé et de l'index (haut-gauche) jusqu'au visage ouvert de l'enfant (centre-droit), matérialisation visuelle du conflit accusation/résistance ;

-**Ligne de fermeture corporelle**: les corps inclinés l'un vers l'autre forment une ligne qui exclut le monde extérieur et enferme le conflit dans leur espace privé ;

-**Point focal de l'index:**élément visuellement dominant qui capte le regard et guide sa lecture de gauche à droite, de l'agression vers la victime ;

-**Symétrie brisée**: pas de symétrie entre les deux personnages, contrairement aux images précédentes le conflit brise l'ordre et l'équilibre visuel.

6- La rhétorique de l'image

Figure rhétorique	Manifestation visuelle
Métonymie du conflit	L'index pointé représente tout un mode de communication irrespectueuse
Antithèse visuelle	Femme qui impose vs enfant qui résiste (bouche ouverte)
Hyperbole gestuelle	Index entièrement tendu, pointé directement vers le visage de l'autre
Litote chromatique	Couleurs douces (vert eau, bleu-gris, violet) pour une scène de conflit
Ironie visuelle	La femme agressive porte une couleur apaisante et l'enfant agressé une couleur neutre

8. Analyse sémiologique del' imagedu conflit entre les apprenants au milieu scolaire

1- Présentation de l'image

Cette photographie représente une scène de confrontation physique entre plusieurs élèves dans la cour d'une école algérienne. Au centre de l'image, deux élèves s'affrontent face à face dans une posture de bagarre tandis que d'autres camarades interviennent de part et d'autre, certains semblant tenter de séparer les protagonistes, d'autres paraissant impliqués dans le conflit. L'élément le plus significatif sur le plan sémiologique est la présence, en arrière-plan, d'une affiche fixée sur la porte de l'école portant l'inscription arabe : « الاحترام المتبادل يبني المستقبل» — « Le respect mutuel construit l'avenir ». Cette coexistence entre le discours institutionnel sur le respect et la scène de violence qui se déroule précisément devant cette porte constitue la tension idéologique majeure de l'image.

Paramètre	Description
Nature du document	Photographie couleur : prise de vue en conditions réelles ou quasi-réelles
Scène représentée	Bagarre physique entre plusieurs élèves dans une cour d'école
Personnages principaux	Deux élèves en confrontation directe (blouses violette et bleu clair)
Personnages secondaires	Trois à quatre élèves intervenant autour des protagonistes
Lieu	Cour d'école :espace extérieur carrelé, murs peints bleu et jaune
Élément textuel	Affiche en arabe« الاحترام المتبادل يبني المستقبل »
Destinataires potentiels	Public scolaire, éducateurs, contexte de sensibilisation civique
Fonction pédagogique	Image-problème : contre-exemple illustrant l'absence de respect

2- Le message linguistique

Cette photographie contient un seul élément textuel visible : l'affiche fixée sur la porte de l'école en arrière-plan, portant l'inscription arabe « الاحترام المتبادل يبني المستقبل » (Le respect mutuel construit l'avenir). Il n'existe aucune légende, aucun titre, aucun sous-titre inscrit dans le cadre de l'image. Cette quasi-absence du message linguistique est significative : elle livre la scène dans un état de polysémie maximale.

a.La fonction d'ancrage

Le texte ne fixe pas le sens de la scène, il le contredit. L'affiche dit : le respect construit l'avenir. La scène dit : le respect est absent dans cet instant. Cette contradiction produit ce que l'on pourrait appeler un contre-ancrage : un texte qui, au lieu de guider la lecture, la dédouble et l'enrichit d'une dimension ironique.

b.La fonction relais

La fonction de relais qui suppose une médiation textuelle pour compléter le sens doit être assurée par le contexte pédagogique ou le discours de l'enseignant. L'image seule soulève des questions sans y répondre : pourquoi se battent-ils ? Qui a tort ? Que faut-il faire ? Le relais pédagogique doit transformer ces questions en apprentissages civiques.

3- Le message iconique non codé

Élément visual	Description littérale
Élève protagoniste 1	Garçon d'environ 10-12 ans, blouse scolaire violette, tenant son adversaire par les épaules ou le buste, visage exprimant l'agressivité
Élève protagoniste 2	Garçon du même âge, blouse scolaire bleu clair, une jambe levée en position d'attaque ou de défense, expression de défi
Élèves intervenants	Trois à quatre élèves tenant les protagonistes par-derrière ou sur le côté, dans une tentative de séparation
La proxémie centrale	Les deux protagonistes sont à distance quasi-nulle, visages face à face à quelques centimètres
La cour d'école	Sol en béton ou carrelage gris, murs peints en bleu et jaune (couleurs institutionnelles)
La porte en arrière-plan	Porte en bois à double battant, vitre givrée, affiche fixée dessue
L'affiche	Texte arabe sur fond blanc : inscription sur le respect mutuel et l'avenir

La luminosité	Lumière naturelle en plein jour : scène entièrement visible, sans zone d'ombre

4- Le message iconique codé

a. La blouse scolaire

En Algérie, la blouse scolaire est un signe sémiologique fort : elle signifie l'appartenance à la Nation, à l'État éducatif, à la collectivité. Quand un élève portant la blouse se bat, il se produit une déchirure identitaire : il est visuellement élève, mais se comporte mentalement comme un adversaire. Cette contradiction est au cœur du message pédagogique de l'image : l'appartenance réelle à l'école ne se mesure pas au vêtement, mais au comportement.

b.La confrontation face-à-face : Le corps comme refus du dialogue

Cette proxémie forcée est en elle-même une forme de violence avant tout geste physique. Les corps disent, avec une clarté absolue : il n'y a pas de place pour la parole ici, c'est la domination ou la capitulation.

c.La jambe levée

La jambe levée de l'élève en blouse bleu clair fige la photographie dans un moment d'une intensité sémiologique particulière : l'instant suspendu entre l'intention et l'acte. C'est la fraction de seconde où un choix est encore théoriquement possible ; reculer ou frapper. Le cadrage de la caméra sur cet instant précis dit au spectateur : voilà le moment où tout bascule. C'est précisément la question pédagogique centrale : qu'est-ce qui aurait pu arrêter ce moment ?

d.Les élèves séparateurs : Les héros civiques silencieux

Les élèves qui tentent de séparer les protagonistes sont les personnages les plus sémiologiquement riches de l'image. Ils représentent ce que l'éducation civique cherche à produire : une conscience morale spontanée qui conduit à l'action pacificatrice même dans un

contexte de violence. Leur présence dit : même ici, même dans ce chaos, des valeurs positives sont à l'œuvre. Elles sont la réponse implicite que l'image porte en elle-même.

e.L'affiche

«**Le respect mutuel construit l'avenir** » : cette phrase, suspendue au-dessus de la bagarre, est l'élément le plus puissant de l'image sur le plan rhétorique. Elle crée une ironie visuelle qui force le spectateur à mesurer l'écart entre ce que l'école proclame et ce qui se passe devant sa propre porte. Cet écart n'est pas une critique de l'institution : c'est une invitation à combler la distance entre le discours et la pratique. C'est précisément le travail de l'éducation civique.

5- Le message plastique

a. Le cadrage, Plan et Angle de Vue

Élément plastique	Description	Effet sémantique
Format	Vertical (portrait) : légèrement panoramique	Inclut la totalité du groupe dans l'interaction
Le Plan	Plan moyen à mi-rapproché	Visages et gestes lisibles : essentiel du conflit visible
Angle de vue	Frontal, à hauteur des épaules des protagonistes	Spectateur comme témoin direct , position d'implication morale
Cadrage	Serré sur le groupe, contexte architectural partiellement visible	La bagarre est centrale mais l'école reste présente comme cadre signifiant
Profondeur de champ	Limitée, protagonistes nets, arrière-plan légèrement flou	Le conflit humain au premier plan, le contexte institutionnel en retrait mais lisible

b. La lumière

La lumière est naturelle, en plein jour, diffuse et équilibrée. Elle éclaire la scène sans zone d'ombre. Cette clarté lumineuse est sémiologiquement significative : la violence scolaire ne se cache pas dans les recoins sombres ; elle se déroule à la lumière du jour, devant tout le

monde. Il n'y a pas d'atténuation possible, pas d'alibi de la pénombre. La lumière dit : cela se passe, c'est réel, regardez.

c. Les couleurs

Couleur	Élément porteur	Signification symbolique
Violet	Blouse du protagoniste 1	Ardeur, impulsivité : couleur à double valence dans les cultures méditerranéennes
Bleu clair	Blouses des autres élèves	Tenue réglementaire officielle : appartenance à l'institution de l'État
Bleu-jaune	Murs de l'école	Couleurs institutionnelles ; le cadre scolaire comme espace de valeurs
Gris béton	Sol de la cour	Dureté, neutralité du terrain : l'école comme espace physique ordinaire
Blanc-beige	Porte et affiche	Pureté du discours institutionnel :contraste avec la réalité de la scène

d. Composition et lignes de force

Lignes de force de la composition

•**Binôme central:**les deux protagonistes occupent le centre géométrique de l'image, la violence est l'axe organisateur de tout l'espace

•**Arc de cercle des intervenants:**les élèves séparateurs forment un arc autour du binôme, la collectivité tente de contenir le conflit

•**Axe vertical de l'affiche:**la pancarte occupe une position haute dans le cadre hiérarchique visuel entre la valeur (en haut) et l'acte (en bas)

•**Ligne de tension corps-affiche**: l'œil du spectateur oscille entre la bagarre au premier plan et l'inscription en arrière-plan : tension productive.

6- La rhétorique de l'image

Figure rhétorique	Manifestation visuelle	Effet produit
Ironie (Antiphrase)	L'affiche 'Respect mutuel' au-dessus d'une bagarre	Oblige le spectateur à mesurer l'écart entre discours et réalité
Métonymie du conflit	Cette bagarre représente la violence scolaire dans son ensemble	Un événement singulier condense un phénomène social global
Hyperbole gestuelle	Jambe levée, corps-à-corps à distance zéro	Amplification pour rendre le comportement indiscutablement problématique
Antithèse visuelle	Séparateurs (valeur positive) vs bagarreurs (comportement négatif)	Les deux valeurs en tension sont simultanément présentes et visibles
Métaphore corporelle	La blouse scolaire dans un contexte de violence	L'identité institutionnelle mise en contradiction par le comportement

Dans cette image, les corps parlent un langage précis : le corps du protagoniste en blouse violette dit domination, envahissement de l'espace, certitude d'avoir raison. Le corps de l'adversaire en bleu clair dit défi, résistance, refus de céder. Les corps des séparateurs disent pacification, conscience collective, refus de la violence comme mode de résolution. Ces langages corporels simultanés constituent une polyphonie sémantique que l'éducation civique doit apprendre aux élèves à décoder.

Conclusion

Cette démarche méthodologique propose une analyse sémiologique des images présentes dans les manuels d'éduction civique, visant aentifler les significations et les messages qu'elles véhiculent. Plus spécifiquement, cette analyse s'attachera à élucider les représentations explicites ou implicites de l'identité nationale, du patrimoine culturel et des valeurs civiques transmises aux apprenants. Elle contribuera également à une meilleure

compréhension du role de l'image en tant que support pédagogique dans le processus d'enseignement- apprentissage, notamment sa contribution à la transmission des connaissances, au développement de la conscience citoyenne et au renforcement du sentiment d'appartenance des élèves. Ce travail représente donc une tentative d'examiner comment le discours iconique est mobilisé au sein des manuels scolaires pour participer à la construction de la personnalité de l'apprenant et à l'ancrage des valeurs et comportements que la société entend transmettre aux générations futures.

Chapitre 4

Lecture d'une représentation par les apprenants

Introduction

Pour cette recherche, nous avons assisté à un cours d’éduction civique en quatrième année primaire. Le sujet était " Comment résoudre les conflits". En utilisant une image du manuel, nous voulions comprendre comment les apprenants interprètent les messages et les valeurs civiques que l’image véhicule.

1.Description de la séance observée

Dans le cadre de la partie applicative de ce mémoire de recherche, nous avons assisté à une séance de Travaux Pratiques dans une classe de 4ème année primaire, lors d'un cours d'Éducation Civique. L'enseignante a eu recours à l'image comme outil pédagogique central, en s'appuyant sur une photographie extraite du manuel scolaire officiel édité par l'Office National des Publications Scolaires (ONPS). Cette image représente une scène de conflit entre deux enfants.

L'objectif pédagogique de la séance s'inscrivait dans le cadre de la leçon intitulée : « Participer à la résolution des conflits ». L'enseignante a cherché à impliquer activement les élèves dans la lecture et l'interprétation de l'image afin de leur permettre de comprendre son contenu et d'en extraire les valeurs morales et civiques qu'elle véhicule.

Paramètre	Description
Discipline	Éducation Civique
Niveau	4ème Année Primaire
Thème de la leçon	Participer à la résolution des conflits
Support pédagogique	Image extraite du manuel scolaire ONPS
Méthode adoptée	Travail en groupes :observation et discussion collective
Nombre de groupes	Trois groupes de niveaux différents
Démarche de l'enseignante	Présentation silencieuse de l'image, puis questions de stimulation

2.Déroulement de la séance

2.1 Phase d'observation silencieuse

L'enseignante a commencé par présenter l'image aux élèves en leur demandant de l'observer attentivement, sans aucune consigne préalable ni commentaire explicatif. Cette approche méthodologique vise à stimuler la pensée libre et la perception spontanée de l'image, conformément au principe pédagogique selon lequel la première lecture de l'image doit être non dirigée afin de saisir les représentations initiales des apprenants.

Après ce temps d'observation silencieuse, l'enseignante a divisé la classe en trois groupes, puis a posé des questions simples pour amorcer l'échange : « Que voyez-vous ? » et «Combien de personnes voyez-vous dans l'image ? ». Ces questions ouvertes ont servi de point de départ à une discussion plus approfondie sur le contenu et le sens de l'image.

2.2 Réponses et interprétations des trois groupes

Groupe 1 : Le premier groupe a développé une lecture particulièrement riche et nuancée de l'image. Les élèves de ce groupe ont perçu dans la scène une situation de conflit entre deux enfants, accompagnés d'un troisième personnage qui tente d'intervenir pour calmer la situation et prévenir l'escalade. Ce groupe a notamment compris que la coopération et le dialogue représentent les moyens les plus efficaces pour résoudre les conflits, et que la violence verbale ou physique n'est jamais une solution acceptable. Ils ont su extraire spontanément le message civique central de l'image : la résolution pacifique des conflits par le dialogue et la communication non violente est une valeur fondamentale du vivre-ensemble.

Groupe 2 : Le deuxième groupe a interprété l'image comme la représentation d'une scène de dispute violente entre deux enfants, probablement motivée par un désaccord ou un malentendu. Ces élèves ont clairement identifié que la violence : qu'elle soit verbale ou physique constitue un comportement inadmissible et socialement condamnable. Ils ont également souligné la responsabilité morale des amis témoins d'un conflit : il est du devoir de chacun d'aider à réconcilier les parties en conflit et d'intervenir pacifiquement pour mettre fin à la dispute. Ce groupe a ainsi fait preuve d'une lecture éthique et engagée de l'image, reliant directement la scène représentée à des valeurs de solidarité et de responsabilité citoyenne.

Groupe 3 : Le troisième groupe s'est limité à une lecture purement descriptive et superficielle de l'image. Les élèves se sont contentés de décrire les éléments visuels apparents : les vêtements des personnages, leurs couleurs, et le nombre d'enfants présents dans la scène. Ils n'ont pas réussi à accéder au sens profond ni aux valeurs civiques que l'image cherche à

transmettre. Ce groupe a besoin de questions complémentaires et d'un accompagnement pédagogique plus soutenu de la part de l'enseignante pour parvenir à une compréhension plus élaborée du message de l'image et pour établir le lien entre la scène représentée et les concepts de dialogue, de respect et de résolution des conflits.

3.Observation pédagogique : pourquoi les lectures diffèrent-elles ?

Facteur explicatif	Impact sur la lecture de l'image
Les acquis antérieurs!	Les élèves disposant de connaissances préalables sur les conflits et leur résolution mobilisent plus facilement les valeurs civiques de l'image
Le niveau cognitif	La capacité à passer du concret (la scène visible) à l'abstrait (les valeurs civiques) varie selon le développement intellectuel de chaque élève
L'environnement familial et social	Les élèves issus de familles qui valorisent le dialogue et la résolution pacifique comprennent plus intuitivement le message de l'image
La pratique de la lecture	Les élèves habitués à lire et à analyser des textes développent plus facilement une lecture critique et interprétative des images
L'intelligence et l'encadrement familial	L'implication des parents dans le suivi scolaire et l'encouragement à la réflexion influencent significativement la profondeur de la lecture

4-Observation linguistique

Une observation linguistique significative a été relevée lors de cette séance : il a été constaté que les élèves n'utilisent pas les mêmes termes pour désigner les personnages représentés dans l'image. Les élèves les plus avancés ont eu recours au terme « تلميذ » (élève), qui identifie les personnages par leur statut scolaire et institutionnel, ce qui témoigne d'une

lecture contextualisée et socialisée de l'image. Les autres élèves ont utilisé les termes plus génériques « ولد » (garçon) ou « طفل » (enfant), se limitant à une identification basée sur l'âge et le genre.

Cette différence lexicale, en apparence anodine, est en réalité révélatrice de deux niveaux de lecture distincts. Le premier témoigne d'une capacité à situer la scène dans un contexte social précis celui de l'école et de la vie scolaire, et à mobiliser un vocabulaire institutionnel adéquat. Le second reflète une lecture plus naïve et moins contextualité, qui s'en tient à la description physique et générique des personnages sans les inscrire dans un contexte social particulier.

5-Comparaison entre l'analyse barthésienne et la lecture des apprenants

Critère d'analyse	Analyse de Roland Barthes (Chapitre I)	Lecture des apprenants (Chapitre II)
Niveau de lecture	Lecture multi-niveaux : dénotation + connotation + mythe. Décryptage systématique et rigoureux des trois couches de sens	Variable selon les groupes : littérale (Groupe 3), éthique (Groupe 2), réflexive (Groupe 1). Rarement multi-niveaux spontanément
Message linguistique	Analyse de l'absence de texte comme polysémie fondamentale. Identification des fonctions d'ancrage et de relais du contexte éditorial	Non perçu consciemment. Les élèves ne font pas la distinction entre ce que l'image dit et ce que le contexte scolaire ajoute
Dénotation (message non codé)	Description exhaustive et méthodique de tous les éléments visuels : personnages, gestes, expressions, proxémie, fond coloré	Partielle selon le groupe. Le Groupe 1 identifie les personnages et le conflit. Le Groupe 3 se limite aux vêtements et couleurs
Connotation	Décryptage des significations	Intuitive pour les Groupes 1 et 2

(message codé)	culturelles : l'index comme signe d'accusation, la proxémie violée, le contre-modèle civique	(violence = mauvais, dialogue = bien). Absente pour le Groupe 3 qui reste au niveau littéral
Mythe barthésien	Identification du contre-mythe : l'image construit en négatif la valeur du respect et de la communication non violente	Non conceptualisé. Les élèves ressentent la valeur sans pouvoir la nommer théoriquement
Message plastique	Analyse précise : fond violet (tension), couleurs (ironie chromatique), cadrage (proxémie), lumière de studio (mise à distance)	Non perçu. Seul le Groupe 3 mentionne les couleurs, mais de façon purement descriptive sans en dégager une signification
Rhétorique visuelle	Identification des figures : métonymie, antithèse, hyperbole gestuelle, litote chromatique, ironie visuelle	Absente comme catégorie analytique. Les élèves réagissent aux effets sans identifier les procédés rhétoriques
Dimension idéologique	Déconstruction du contre-mythe : l'image enseigne les valeurs civiques par la représentation de leur contraire	Présente chez les Groupes 1 et 2 sous forme de jugement moral intuitif (c'est mal, il faut dialogue)
Lecture pédagogique	Analyse de la fonction de contre-exemple : l'image comme outil de formation civique par le choc moral contrôlé	Vécue instinctivement : les élèves sont touchés émotionnellement avant toute analyse consciente

Conclusion

Cette observation a montré que les images sont un outil pédagogique important pour enseigner les valeurs civique. Les différentes interprétations des apprenants révèlent que

comprendre le message dépend de ce qu’ils savent déjà et de leur capacité d’analyse. Çà souligne aussi à quel point l’enseignant est important pour les guider afin qu’ils comprennent le sens plus en profondeur.

Conclusion

conclusion

La présente recherche s'est intéressée à l'analyse sémiologique des représentations iconographiques du manuel d'Éducation Civique destiné aux apprenants de quatrième année primaire en Algérie. Cette étude s'inscrit dans le champ des sciences du langage et de la sémiologie de l'image et vise à comprendre les significations véhiculées par les images ainsi que leur rôle dans la transmission des savoirs et des valeurs citoyennes.

À travers l'approche sémiologique inspirée des travaux de Roland Barthes, nous avons analysé les différents niveaux de signification des images, notamment le message linguistique, le message iconique et le message plastique. Cette démarche nous a permis de mettre en évidence la richesse sémantique des supports visuels présents dans le manuel scolaire et de montrer que l'image constitue un véritable système de signes participant activement à la construction du sens.

Les résultats obtenus démontrent que les images ne remplissent pas uniquement une fonction illustrative ou décorative. Elles jouent un rôle pédagogique essentiel en facilitant la compréhension des contenus, en renforçant la mémorisation des connaissances et en contribuant à la transmission des valeurs civiques, sociales et morales. Elles permettent également de valoriser le patrimoine historique et culturel algérien à travers des représentations qui favorisent chez l'apprenant le sentiment d'appartenance à son identité nationale.

L'analyse a également révélé l'importance de l'interaction entre le texte et l'image dans le processus de communication pédagogique. Les éléments linguistiques orientent l'interprétation des supports visuels tandis que les éléments iconiques et plastiques enrichissent les significations transmises. Cette complémentarité contribue à rendre le message éducatif plus accessible et plus efficace pour les apprenants.

Par ailleurs, les hypothèses formulées au début de cette recherche ont été globalement confirmées. Les images du manuel scolaire apparaissent comme des outils didactiques capables de transmettre des connaissances, d'encourager l'acquisition des valeurs citoyennes et d'influencer la perception de la réalité sociale à travers des codes culturels et symboliques spécifiques.

Toutefois, cette étude présente certaines limites. La qualité de certaines images du manuel, parfois floues ou peu nettes, a rendu difficile l'observation de certains détails

iconographiques et a parfois limité l'analyse approfondie de certains éléments visuels. De plus, notre recherche s'est concentrée sur un seul manuel scolaire, ce qui ne permet pas de généraliser les résultats à l'ensemble des supports éducatifs algériens.

Ces limites ouvrent de nouvelles perspectives de recherche. Il serait intéressant d'étendre l'analyse à d'autres manuels scolaires et à d'autres niveaux d'enseignement, de comparer les représentations iconographiques selon les disciplines étudiées, ou encore d'examiner la manière dont les apprenants interprètent réellement les images qui leur sont proposées. Une telle démarche permettrait d'approfondir la réflexion sur la place de l'image dans l'enseignement et sur son rôle dans la formation du citoyen algérien.

En définitive, cette étude confirme que l'image constitue un outil pédagogique et culturel de première importance. Loin d'être un simple complément du texte, elle participe activement à la construction des savoirs, à la transmission des valeurs et à la formation de l'identité citoyenne de l'apprenant. Son analyse apparaît donc indispensable pour mieux comprendre les enjeux éducatifs et socioculturels présents dans les manuels scolaires algériens.

Notre travail nous amène à réfléchir plus en détail à la façon dont les images dans les manuels scolaires peuvent nous apprendre des choses. Si ces images aident à construire des connaissances, à faire passer des valeurs et à former les élèves comme citoyens, peut-on vraiment dire qu'elles jouent un rôle essentiel dans l'enseignement pour préparer les citoyens de demain ?

Les Références Bibliographiques

Les références bibliographiques

Ouvrages

Barthes, R. (1964). *Éléments de sémiologie*. Paris : Seuil.

Eco, U. (1988). *Le signe*. Bruxelles : Labor.

Floch, J.-M. (1990). *Sémiotique, marketing et communication : Sous les signes, les stratégies*. Paris : Presses Universitaires de France.

Groupe µ. (1992). *Traité du signe visuel : Pour une rhétorique de l'image.* Paris : Seuil.

Hjelmslev, L. (1943). *Prolégomènes à une théorie du langage*. Paris : Les Éditions de Minuit.

Joly, M. (2015). *Introduction à l'analyse de l'image* (3e éd.). Paris : Armand Colin.

Peirce, C. S. (1978). *Écrits sur le signe*. Paris : Seuil.

Rastier, F. (1987). *Sémantique interprétative*. Paris : Presses Universitaires de France.

Richaudeau, F. (1986). *Conception et production des manuels scolaires : Guide pratique*. Paris : UNESCO.

Roegiers, X. (1993). *Concevoir et évaluer des manuels scolaires*. Bruxelles : De Boeck Université.

Saussure, F. de. (1995). *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot. (Édition originale publiée en 1916).

Trady, M. (1996). *Le professeur et les images*. Paris : Presses Universitaires de France.

Articles

Barthes, R. (1964). *Rhétorique de l'image*. *Communications*, 4, 40-51.

Thèses et mémoires

Battut, É., &Bensimhon, D. (2006). *Lire et comprendre les images à l'école.* Paris : Retz.

Meziane, L. (2015). *Communication visuelle* (Mémoire de Master, Université Mohamed Boudiaf – M'Sila.

Les références bibliographiques

Sites web et documents officiels

Ministère de l'Éducation Nationale. (2023). *Programme d'Éducation Civique de la quatrième année primaire*. Alger : Ministère de l'Éducation Nationale.

Office National des Publications Scolaires (ONPS). (2023). *Manuel d'Éducation Civique – 4e année primaire*. Alger : ONPS.

Résumé

Notre travail de recherche porte sur l'analyse sémiologique des représentations iconographiques du manuel d'éducation civique destinées aux apprenants de quatrième année primaire en Algérie. L'objectif de notre recherche est de mettre en évidence les significations explicites et implicites véhiculées par ces représentations visuelles, ainsi que d'analyser leur contribution à la transmission des valeurs citoyennes, culturelles et éducatives.

On conclut notre recherche par les résultats suivants : les images étudiées ne remplissent pas uniquement une fonction illustrative, mais elles constituent de véritables systèmes de signes participant à la construction du sens, des connaissances, des valeurs et des représentations sociales tout en développant les capacités d'observation, d'interprétation et de compréhension chez les apprenants.

Mots-clés : sémiologie de l'image, manuel scolaire, éducation civique, image pédagogique, analyse sémiologique.

Abstract

Our research focuses on the semiological analysis of the iconographic representations found in the civic education textbook intended for fourth-year primary learners in Algeria. The objective of this study is to highlight the explicit and implicit meanings conveyed by these visual representations and to analyze their contribution to the transmission of civic, cultural, and educational values.

We conclude our research with the following results: the images studied do not merely serve an illustrative function; they constitute genuine systems of signs that contribute to the construction of meaning, knowledge, values, and social representations, while developing learners' skills of observation, interpretation, and comprehension.

Keywords: image semiology, school textbook, civic education, educational image, semiological analysis.

الملخص

يتناول هذا البحث التحليل السيميولوجي للتمثيلات الأيقونية في كتاب التربية المدنية الموجّه لتلاميذ السنة الرابعة ابتدائي في الجزائر. يهدف هذا العمل إلى إبراز الدلالات الصريحة والضمنية التي تحملها هذه الصور، وتحليل مساهمتها في نقل القيم المواطِنية والثقافية والتربوية.

وقد خلصنا في نهاية البحث إلى النتائج التالية: إنّ الصور المدروسة لا تؤدي وظيفة توضيحية فحسب، بل تُعدّ أنظمة من العلامات تساهم في بناء المعنى والمعرفة والقيم والتمثّلات الاجتماعية، كما تُنمّي لدى المتعلمين قدرات الملاحظة والتفسير والفهم.

الكلمات المفتاحية: سيميولوجيا الصورة، الكتاب المدرسي، التربية المدنية، الصورة التعليمية، التحليل السيميولوجي.

Annexe



Image 1 : Couverture du manuel scolaire de « التربية المدنية » (Éducation Civique) de la 4e`me année de l'enseignement primaire en Algérie



Image 2 : du couscous traditionnel algérien. P :11



Image 3: des peintures rupestres du Tassili n'Ajjer. P :07



Image 4: L'Arc de Trajan dans les ruines romaines de Timgad (Batna), illustration extraite du manuel scolaire d'Éducation Civique. P :07



Image 5: relative au travail agricole et à la récolte du blé en Algérie. P : 14



Image 6: lycée de la cité 1014 logements. P : 30



Image 7 : d’une mère et de son enfant en situation de communication. P : 27



Image 8: illustrant un conflit entre élèves en milieu scolaire. P : 26